

ACTION

Le Journal
Printemps 2011

RÉACTION

CENTRE ACTION/ACTION CENTRE

2214 Avenue Dollard, LaSalle, Québec, H8N 1S6, (514) 366-6868, www.centreaction.org



Quand l'art d'écrire devient joie

Marie-Andrée Rho

Chers lecteurs,

Voici venue l'édition printemps 2011 du journal du Centre Action tant attendu! Il est là! Chaque membre est très heureux de partager avec vous ce journal. C'est leur création qui voit le jour sur papier. Les textes ont été écrits tout au long de l'année lors de nos ateliers d'écriture du mardi matin.

En arrivant en début d'année dans le groupe d'écriture, j'ai fait dans un premier temps connaissance avec les membres et leur histoire. J'ai découvert leur univers, leur passion et leur talent d'écriture avec beaucoup d'intérêt et de fascination. Travailler avec chacun des membres tout au long de cette année fut un vrai bonheur et un véritable privilège.

La plupart des membres participent au journal du Centre Action depuis déjà plusieurs années et certains depuis sa création. Le journal est très important pour eux. L'écriture est un moyen d'autant plus important qu'on a des limitations physiques rendant la communication verbale difficile, voire impossible. Elle devient alors le moyen privilégié de communication.

Lors de nos ateliers d'écriture, chacun a pu découvrir ses intérêts et la forme d'écriture qui lui convenaient le mieux. Un journaliste aurait



Marie-Andrée Rho - Professeure de l'atelier d'écriture

When the art of writing becomes joy

Marie-Andrée Rho

Dear Readers,

The latest and much anticipated spring 2011 edition of the Action Centre Newsletter is finally here. All members are very happy to share their writing with you. It is their creation and it captures their lives on paper. The texts were written throughout the year in our writing workshops every Tuesday morning.

Upon my arrival at the beginning of the year, the first thing I did was get to know the personal histories of all the members of this writing group and I discovered the world through their eyes, their passions, and their writing talents. It has been a fascinating experience and a great privilege to work with each member throughout the year.

Most of the members participating in this edition have been taking part in this activity for several years and some since its inception. The newspaper is very important for them because writing is an excellent means of self-expression and communication. More importantly, when we have physical limitations that restrict our verbal communication skills, writing makes the impossible possible.

During our writing workshops, all participants explored their own interests and discovered which literary forms best suited the style of each individual. If I were a journalist, I certainly would have put an emphasis on journalistic writing. However, being an artist myself, it's the creative processes that I value most in these writing exercises.

Where does this passion for writing come from? What creates this desire for communication? What do we want to say and how? Writing compositions take many forms: songs, poems, articles and so on. Beginning to write has been an important experience for me and I'm sure it has been the same for the members. Supported by our writing process, we could enjoy the literary universes created by each member. With free and personal styles, the art of writing becomes a game.

Creation, be it visual, musical or literary carries an aura of mystery dif-

davantage mis l'accent sur une écriture journalistique. Étant artiste moi-même, c'est le processus de création que j'ai mis au centre de la pratique d'écriture. Qu'est-ce qui anime le désir d'écrire ? Que veut-on dire, et sous quelle forme ? Les textes pouvaient prendre toutes sortes de formes : chanson, poème, article, récit, etc. Appuyé par notre démarche d'écriture, il restait à savourer avec plaisir les univers de chacun. Dans des styles libres et personnels, l'art d'écrire devint jeu.

La création, qu'elle soit visuelle, musicale ou littéraire revêt très souvent quelque chose de difficile à décrire, comme si un troisième élément opérait entre l'auteur et l'œuvre. Que se passe-t-il pour que ce troisième élément opère et se mette en oeuvre ? Certains diront qu'il s'agit de la grâce, d'autres parleront d'acte de foi ou d'inspiration. La création se fait d'elle-même. En d'autres mots, c'est la vie qui se manifeste à travers l'oeuvre. La vie se fait, elle est. La nature et les phénomènes sont le tableau où s'inscrivent les reflets de notre propre monde.

Laissons place à ces journalistes, aux auteurs qui furent pour moi une véritable source d'inspiration et de joie. Que leur façon d'être nous inspire dans nos vies.



Une femme d'affaires engagée

Joanne Heward

Mon nom est Joanne Heward, et je suis directrice générale du Centre Action et de la Fondation du Centre Action de Montréal.

La plupart d'entre vous connaissez ce que je fais au Centre, mais vous ne savez peut-être pas qui je suis. Je suis une épouse, une mère, une amie et une femme d'affaires. Je suis née et j'ai grandi à Toronto, en Ontario. J'ai fait la connaissance de mon mari à Toronto, mais il est originaire de Montréal. Nous avons acheté une maison à Mont-Tremblant, il y a 15 ans, et nous avons passé beaucoup de temps à faire des allers-retours entre l'Ontario et le Québec pour rendre visite à la famille de mon mari et à ses amis, et bien sûr pour skier à Mont-Tremblant. Nous avons déménagé à Montréal, il y a 4 ans, lorsque mon mari s'est joint à son père et à son frère dans l'entreprise familiale. La famille de mon mari est montréalaise depuis trois générations. Nous avons un dicton dans la famille qui dit que mon mari a fait un retour à Montréal et à moi j'y suis allée de l'avant. Quant à moi, ma famille vit toujours dans la région de Toronto et nous nous voyons souvent.

Nous avons deux enfants, Charlotte (8 ans) et Brian (6 ans). Nos deux enfants aiment beaucoup Montréal. Ils sont bilingues. Nous aimons aussi les animaux et nous avons un Labrador, couleur chocolat, appelé Boomer. Ma famille aime le plein air et les sports. Moi, j'aime l'eau et les bateaux et je partage ces goûts avec mon mari. J'ai été une femme d'affaires pour la plus grande partie de ma vie. J'ai commencé ma carrière à la Banque Royale du Canada, à l'âge de 18 ans, puis j'ai travaillé 10 ans à American Express en tant que directrice principale.

J'aime le Centre Action et je m'y suis engagée comme bénévole en mai dernier. On m'a alors proposé de considérer la position de directrice générale. Je ne parle pas couramment le français, mais j'apprends graduellement, alors je vous remercie de votre patience.

Je pense que chacun d'entre vous est spécial, et je suis fière de faire partie de l'équipe et de la famille du Centre Action.



Joanne Heward, directrice générale du Centre et de la Fondation.

A caring business woman

Joanne Heward

My name is Joanne Heward and I am the Executive Director for the Action Centre and the Action Centre Foundation here in Montreal.

Most of you know what I do at the Centre but you may not know who I am. I am a wife, mother, friend and business person. I was born and raised in Toronto Ontario. I met my husband in Toronto however, my husband is a Montréalais. We bought a house in Mont Tremblant 15 years ago and we spent a lot of time travelling back and forth from Ontario to Quebec visiting my husband's family and friends and of course skiing at Mont Tremblant. We moved to Montréal 4 years ago as my husband joined his dad and brother in the family owned business. My husband is part of a 3rd generation Montreal family. We say my husband moved back to Montréal and I moved forward. As for me, my family lives in the Toronto area and we see each other often.

We have two children, Charlotte (8) and Brian (6). Both children are enjoying Montreal very much. They are bilingual. We love animals and have a chocolate lab named Boomer. My family loves the outdoors and sports. I love the water and I love boats. My husband and I have this in common. I have been a business person for most of my life starting my career at the Royal Bank of Canada at 18, then I spent 10 years at American Express as a Senior Director.

I love the Action Centre and I got involved as a volunteer last May. I was then asked

to look at the position of Executive Director. I am not French speaking but I am learning slowly so thank you for your patience.

It's with great honor that I leave the reader to the authors, these members who are an incredible source of inspiration and joy. Their stories and personalities will inspire our lives.



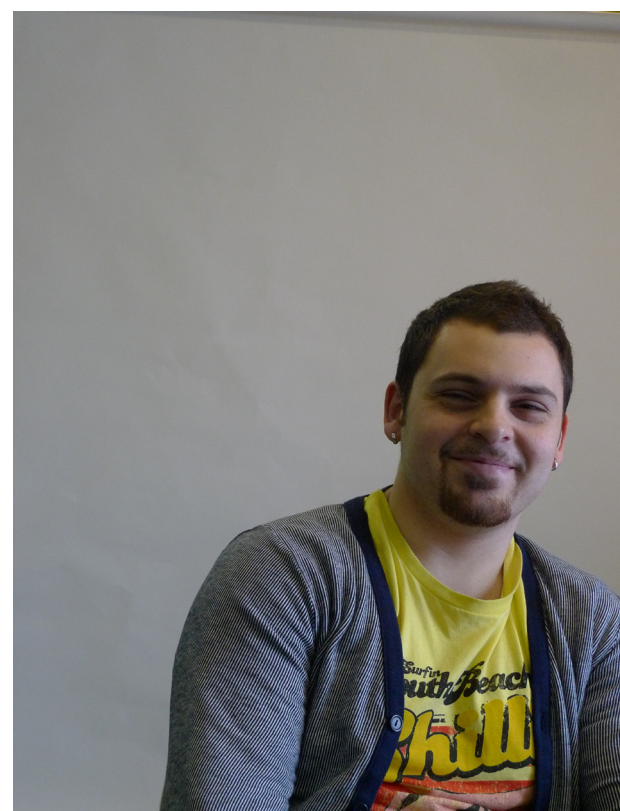
I think everyone of you is special and I am proud to be a part of the Action Centre team and family.



An experience of a lifetime

Joey Bongiorno

I admit that when I started to work here last summer I had my hesitations. I was looking for a good experience in the field of education and when I found a job posting for a summer job at the Action Centre I jumped on the opportunity. Hesitation was a natural feeling considering I had no previous teaching experience or experience with disabled people either for that matter. However, after a couple of weeks of interacting with the members I quickly forgot the "disability" aspect of their lives and saw the potential in their "ability." The staff, from the easy going Vasquez to my generous boss Celina, have been nothing but welcoming and understanding. These elements combined create a positive and stellar atmosphere. There is a sincere desire here to help people overcome the obstacles that have been presented to them and the members always rise to the challenge. What I am trying to say is that the Action Centre is a place that cultivates personal growth, and I can attest to that fact because I'm still here, and looking forward to the future.



Joey Bongiorno - Assistant à l'atelier d'écriture et étudiant en langue à McGill.

Le bonheur est pour tous

Claudette Read

Cette année le journal du Centre Action célèbre ses 9 ans d'activités, offertes gratuitement à tous les membres actifs du Centre Action.

J'aimerais prendre cette opportunité pour remercier l'équipe du journal de m'avoir invitée à me présenter : mon nom est Claudette Read, et je suis directrice du service aux membres.

Il est vrai que j'ai eu le plaisir de connaître les membres du Centre Action, car j'ai évolué durant quatre ans et demi avec vous, à titre d'infirmière superviseuse des stages d'étudiants en soins infirmiers.

Je m'intéresse à l'aspect humanitaire. Je suis infirmière, bachelière, enseignante en soins infirmiers, gestionnaire en immobilier. J'ai créé et administré une école de préposés aux bénéficiaires et un service de placement 24h/jour (ce qui n'existait pas, à l'époque) afin d'offrir des soins de qualité. J'ai aussi publié un roman de science-fiction à tendance humanitaire.

Ma carrière m'a préparée à accepter de relever un nouveau défi : celui d'offrir aux membres du Centre Action des services de qualité, incluant la formation, le développement personnel, les loisirs, les sorties culturelles et l'intégration à la collectivité.

Notre calendrier hebdomadaire* offre un choix de plus de 21 activités, gérées par une équipe de gens dévoués, sans oublier les sorties culturelles et les loisirs.

J'ai aussi le plaisir de m'investir dans des projets de partenariats avec différents organismes, entre autres Emploi Québec, les CLSC, les centres de réadaptation, Nutri-Centre, Moisson-Montréal, les commissions scolaires, les collèges, les universités, les coopératives d'habitation et les établissements de santé.

Le 4 avril 2011, j'ai eu l'honneur d'être nommée directrice du service aux membres par le Centre Action et Joanne Heward, directrice générale du Centre et de la fondation. Mes responsabilités consistent à participer au développement du Centre Action (centre de jour), et à œuvrer auprès des membres (adultes âgés de 21 ans et plus). Nous comptons à ce jour 140 membres actifs, ayant une déficience physique ou cognitive. Certains membres du Centre Action défient l'adversité depuis la naissance; d'autres ont eu leur vie transformée par une maladie dégénérative, un traumatisme crânien, un AVC ou autre résultante. En dépit de leur condition, nos membres réussissent à surmonter les obstacles et à vivre à part entière — et venant d'eux notre journal prend le thème: la résilience.

J'aimerais vous conter une petite histoire. Il y a quelques années, j'étais directrice des soins infirmiers au Centre Louise Vachon, à Laval. C'était un établissement de soins où résidaient 108 enfants (de la naissance à 18 ans) ayant une déficience physique ou cognitive. À l'époque, les services spécialisés étaient inexistantes ou à peine émergents. Ainsi, avec le soutien de l'équipe soignante, j'ai mis en place un système éducatif, fondé sur la résilience des résidents. Alors, un jour, j'ai pu dire : "mission accomplie": les enfants empruntaient le transport adapté pour se rendre à l'école spécialisée. Donc, j'ai mis les voiles vers une autre destination, après huit années de services.

Des années plus tard, je me retrouve avec une autre mission, avec des adultes qui, malgré de graves difficultés physiques ou cognitives, nous accueillent avec le sourire.

Mon expérience en nursing, en enseignement et en gestion m'a préparée à relever le défi de développer le Centre Action, avec le soutien d'une équipe vaillante.

Ensemble, nos membres dynamiques, enseignants, préposés, cuisinière, stagiaires, bénévoles, gestionnaires formons une belle équipe. Ils me motivent à me dépasser à donner aux membres du Centre Action la chance d'être actifs, de participer et de s'exprimer dans ce journal.

Le Journal du Centre Action est un endroit où les lecteurs peuvent connaître davantage le projet de vie du Centre Action. Nous vous promettons une belle lecture. Ne nous oubliez pas!

Venez rencontrer les personnes du Centre Action à travers les éditoriaux de notre journal trimestriel.

Bientôt, vous pourrez vous abonner à notre Journal par courriel.



Happiness is for all

Claudette Read

This year, the Action Centre newsletter celebrates nine years of free activities offered to active members.

I'd like to take this opportunity to thank the newsletter team for inviting me to introduce myself. My name is Claudette Read, and I am Director of Member Services.

Actually, I've already had the pleasure of getting to know the members of the Action Centre, since I spent 4 ½ years growing together with you as Nursing Supervisor in charge of student-nurse internships.

I have a special interest in humanitarianism. I am a graduate registered nurse with a bachelor degree, nursing-care instructor and property manager. I founded and managed a school for caregiver attendants and a 24/7 placement agency (a brand-new service at that time) to ensure quality care. I also wrote and published a science fiction novel with a humanitarian theme.

My career has prepared me to take on a new challenge: that of offering Action Centre members quality services, including further training courses, personal development, recreation, cultural outings and community integration.

Our weekly calendar now features more than 21 activities, run by a devoted team, plus cultural outings and recreation.

I also have the pleasure of getting involved in partnership projects with various organizations, among them Emploi Québec, the CLSC, rehabilitation centres, the Nutri-Centre, Moisson-Montréal, school boards, college, universities, housing cooperatives and health-care institutions.

On April 4, 2011, I had the honour of being appointed Director of Member Services by the Action Centre and Joanne Heward, Executive Director and of the Foundation. My responsibilities include participating in the development of the Action Centre (day centre) and working with members (adults aged 21 years and older). We currently have 140 active members with physical or cognitive disabilities. Several Centre Action members have been defying adversity since birth; others had their lives transformed by a degenerative disease, head trauma, stroke or other event. Despite their condition, our members triumph over obstacles to lead full lives – and from them our newsletter takes its theme: resiliency.

I'd like to tell you a little story. Some years ago, I was Director of Nursing at the Centre Louise Vachon in Laval. The facility was a residential-care centre for 108 children (newborn to age 18) with a physical or cognitive disability. At the time, specialized services were either new or just coming into being. So, with the support of the nursing team, I set up an educational program based on the resiliency of the residents. Then, one day, I was able to say, "mission accomplished": the children were boarding buses to attend specialized schools. So, I set sail for a new shore after eight years of service.

Years later, I find myself with a new mission, among adults who, despite serious physical or cognitive difficulties, welcome us with a grin.

My nursing, teaching and management experience has prepared me to take on the challenge of developing the Action Centre with the support of our valiant team.

Together, our dynamic members, instructors, attendants, cook, interns, volunteers and managers make a great team. They motivate me to outdo myself to give Action Centre members the opportunity to be active, to participate, and to express themselves in this newsletter.

The Action Centre newsletter is a place where readers can come to learn more about

the life project of the Action Centre. We promise you great reading. So don't forget us!

Get to know the faces behind the Action Centre through the editorials in our quarterly newsletter.

Soon, you'll be able to sign up for our newsletter by e-mail.



Important People in my Life

Denise Landry

One important person in my life was a student teacher named Ray who was in charge of me in grade one. I transferred to The Mackay Centre for disabled children and in my school file it was written that I was retarded, perhaps because I couldn't talk and I was therefore put in a special class to learn how to communicate. There I met young Ray who was just out of college and full of bright ideas. That year he taught me how to communicate using a few picture symbols and do a little grade 1 work. By Christmas I was able to communicate very well with 200 symbols and worked hard on the grade 1 material. Ray started to think about what was written in my file. Then one day I saw a dog get hit by a car and I went to school upset. Ray told me about how puppies go to heaven, but I wanted to know the meaning of life. This really shocked Ray because I was only seven. After that, he cut up my file and started a new one without the word "retarded." We worked more seriously so I could go to a regular grade 2 classes and that is exactly what I did the next year, leaving Ray behind. After successfully completing high school and college I started to write. I saw Ray become a wonderful teacher with other students but we lost touch a few years later when transferred out of Quebec. It has been about 30 years since I have seen Ray, but I think of him dearly. I thank him for having seen what I could accomplish and having helped me start a great and free life.



Une personne importante dans ma vie

Denise Landry

Une personne importante dans ma vie fut un jeune professeur nommé Ray. Il était en charge de moi lors de ma première année. J'ai été transférée au centre Mackay, un centre pour enfants inadaptés et il était inscrit dans mon dossier que j'étais retardée, peut-être parce que je ne pouvais pas parler. En conséquence, j'ai été mise dans une classe pour apprendre à communiquer. Là, j'ai rencontré le jeune Ray, il était tout juste sorti du collège et plein de brillantes idées. Durant l'année, il m'a appris à communiquer en utilisant des symboles, des images et à faire un peu du travail de première année. À Noël, j'étais capable de bien communiquer avec les 200 symboles et nous avons travaillé très fort sur le programme de première année. Ray commençait à penser à ce qui était inscrit dans mon dossier. Un jour, j'ai vu un chien se faire frapper par une voiture, et je suis arrivée à l'école perturbée. Ray m'a expliqué comment les chiots allaient au paradis, mais je voulais savoir le sens de la vie. Cela a surpris Ray, car je n'avais que 7 ans. Après cela, il a détruit mon dossier et en a créé un nouveau sans le mot retardé. On a travaillé plus sérieusement pour aller dans une classe de deuxième année normale et c'est exactement ce que j'ai fait, laissant Ray derrière moi. Après avoir terminé avec succès mon secondaire et le collège, j'ai commencé à lui écrire. J'ai vu Ray devenir un professeur fantastique avec d'autres élèves. Je l'ai perdu de vue lorsqu'il a déménagé hors du Québec. Je ne l'ai pas revu depuis plus de 30 ans, mais je garde un très beau souvenir de lui. Je le re-



Denise Landry, enfant

mercie d'avoir vu mon potentiel et de m'avoir aidée à démarrer une vie, belle et libre.



Welcome Melissa Gaudreau

Denise Landry

There's a new cook/helper at Action Centre today. Her name is Melissa Gaudreau. Some people already know her from Thursday bowling and other places, but I know her best. Our relationship started 14 years ago. We started working together and ended up becoming best friends.

I finished Dawson College and decided to spend my days writing books, not realizing how lonely and boring that could be. I needed to get out more, but I needed a helper. I got one woman but she was usually too busy for me. Then one day, I went to the video store with this woman and saw a flyer in the window. It said a woman was looking for babysitting jobs. My helper thought I should call. I was not sure because I don't usually hire people based on flyers because I try to find trained staff, but I eventually called. She was the same age as me, 28. She came to my home with her 10 year old son, Aaron. I wasn't sure about this, seeing that she was an out of work, single mother. Could she handle working with me? However during our interview, she surprised

us with the fact that she had worked with disabled people most her life, from summer camp to an elderly residence. She had no worries about working with me.

So we started with babysitting and taking walks, finding out we like the same food, music, movies and writing. We became close very fast, during this time. I also had the CLSC helping with baths and bed arrangements, but I stopped liking how the office handled my case so we asked for government money to pay Melissa to do these things. She and Aaron became like family. We spent a lot of time together. We really liked it that way. Even when I tried to live in my own apartment I didn't want Melissa to be unemployed, so we got her a job as a building helper, very bad idea! We both soon realized this was not the right place for me or her. We didn't agree with how the directors of the building treated disabled people so I moved back home after 3 months. However, Melissa was stuck working there for 2 years. I felt guilty about that. I didn't get her as home help either. I had to go back with the CLSC. I hated that.

However, good news came when Melissa left that job. She needed a new job, I couldn't hire her back myself, but we heard Action Centre might want a new helper/cook. It took weeks of talking, but the centre finally hired her. Now, we all are friends and happy together.



My cats

Denise Landry

I have two crazy and lovable cats living at my house. There's Macy who is beautiful, smart and has long grey fur and then there's Gabby who is very cute, lovable but maybe not so smart. My friend Melissa got Macy for me when she was only 6 weeks old. I spent months getting Macy use to me and my chair. It worked out so well that now, she climbs my chair and sleeps in my bed at night. Gabby, on the other hand, showed up at our door one cold night crying. We tried to find her owner or a foster home but we couldn't, so we kept her.

Macy doesn't like Gabby. We think Macy liked being an only child too much. Even after 6 years, Gabby keeps trying to love Macy by rubbing up on her or petting her with her little paw. Macy always gets upset and backs away from Gabby and hisses. We wish Macy would stand up to Gabby more because Gabby often takes food, toys or rest areas from Macy. This may seem strange because Macy is the bigger and stronger of the two.

They both like canned tuna and every time they hear the tuna can coming they come running for their share. Gabby runs around and yells for food. Macy first rubs your legs then sits, looking pretty, waiting for her food. Gabby also begs for part our meat at supper. Macy doesn't beg, but she does like fruits and yogurt. Gabby loves to run and play around the house while Macy rather sleeps in a dark corner in any room. Macy adores my brother, Richard especially when he lets her come up on his lap and pets her. Gabby loves our mother, Sharon. My mother first let Gabby into our house and now Gabby follows her all around the house meowing to my mother. Sometimes we talk back to them because we feel that they understand us. Having Macy and Gabby has brought great joy to my life. When I feel lonely, they bring me love. When I am bored, they make me laugh. I am glad to have them around. Without them, I feel that there would be an empty space in my life.



Dessin: Denise Landry

Cat love

Denise Landry

Little furry kitty cat
Come jump on my lap.
Let me hear your purrs
As I pet your soft fur.
Let's sit quietly
And enjoy our lovely little cat love for the day.

Positive side

Denise Landry

I would like to write about the positive side of having a disability. Some people think that having a disability is awful, depressing, and the end of life. However, I believe that having a disability can be a positive experience which can even be fun at times. I examine this subject through writing short fiction, poetry or short essays. Hopefully, my writings will show people the joy that I sometimes have despite my disability. Regardless of the form, I am willing to share my writing with everyone.



Notre
irremplaçable ami
Vasquez!

Biography

Denise Landry

Denise Landry is a 42 year old disabled writer. She has published stories about children, cats and disabilities on various online magazines. Teaching people about disabilities inspires her to write because she shows people that the disabled can lead useful lives. Another reason why she writes is because it's sometimes easier for her to communicate on paper if she has a lot to say and she always manages to find the right words and feelings so people understand her. Writing has become a beloved part of her life.

Biographie

Denise Landry

Denise Landry est une auteure handicapée de 42 ans. Elle a publié des histoires à propos d'enfants, de chats et de handicaps dans diverses revues en ligne. Enseigner à mieux connaître la réalité des personnes souffrant d'incapacité l'inspire à écrire pour montrer aux gens que ces personnes peuvent mener les vies utiles. Une autre raison qui la motive à écrire est qu'il est parfois plus facile pour elle de communiquer sur papier lorsqu'elle a beaucoup de choses à dire. Elle parvient toujours à trouver les mots et à exprimer ses sentiments pour que les gens la comprennent. L'écriture est devenue une partie de sa vie qu'elle chérit.



Denise Landry

My Dream

Domenico De Ponte

My dream is to one day live on my own, but everyone tells me that it will be hard because of the fact that I'm in a wheelchair. However, that's my dream and I am not giving up on it. I will keep shooting for it even if it never ever happens. Maybe if I win the Lotto 649 I'll have enough money to buy my own place. I could also get help around the clock because I can't do anything on my own. It would be fun to have a place of my own because I can do stuff that I can't do now like turn the music up, and invite my friends over to sleep. Maybe it's just a dream and will never ever happen so I should just forget about it no matter how much I want it. I had a place of my own about 11 years back with help around the clock, but I gave it up. That was a very bad mistake because now it seems to be harder to go and look for a place where there's help around the clock again. So maybe my dream is over, but I'm going to stay positive.



Mon rêve

Domenico De Ponte

Mon rêve est de pouvoir un jour vivre tout seul, mais tout le monde me dit que ce serait trop difficile parce que je suis dans une chaise roulante. Cependant, c'est mon rêve et je ne l'abandonnerai pas. Je vais continuer à essayer même si ça ne m'arrivera jamais. Peut-être que si je gagne à la loterie 649, j'aurai assez d'argent pour m'acheter mon propre appartement. Je pourrais aussi avoir de l'aide vingt-quatre heures sur vingt-quatre parce que je ne peux rien faire seul. Ce serait bien d'avoir mon propre appartement parce que je pourrais faire des choses que je ne peux pas faire maintenant comme faire jouer de la musique trop fort ou inviter mes amis à passer la nuit chez moi. Peut-être que ce n'est qu'un rêve et que ça n'arrivera jamais, alors il vaudrait mieux que je l'oublie même si j'en ai autant envie. J'ai déjà eu mon propre appartement, il y a à peu près 11 ans, avec de l'aide vingt-quatre heures sur vingt-quatre, mais je l'ai quitté. C'était une grave erreur parce que maintenant il me semble que ça serait encore plus difficile d'aller chercher un appartement où il y a de l'aide jour et nuit. Alors peut-être que mon rêve est mort, mais je vais rester positif.



Summer Time

Domenico De Ponte

My favorite season is summer. Why? If you listen I'll tell you. It's because in the summer you don't have to dress up warmly and when you go out outside it is not cold and doesn't get dark too early. You can go for walks in the parks and smell the flowers, or go swimming outside or have barbecues. You can even sit outside and talk or just enjoy the weather. So as you can see, you can do many things in the summer time and if you miss the summer you can always take a trip to a warm county to escape the cold especially in the winter time.



L'été

Domenico De Ponte

Ma saison préférée est l'été. Pourquoi ? Si vous m'écoutez, je vais vous le dire. C'est parce qu'en été vous n'avez pas à vous habiller chaudement et quand vous sortez dehors il ne fait pas froid, et aussi qu'il ne fait pas noir trop tôt. Vous pouvez vous promener dans les parcs et sentir les fleurs, ou nager dehors ou faire des barbecues. Vous pouvez même vous asseoir dehors et jaser ou juste profiter de la belle température. Alors comme vous pouvez le voir, vous pouvez faire toutes sortes de choses l'été et si l'été vous manque vous pouvez toujours faire un voyage dans un pays chaud pour échapper au froid particulièrement l'hiver.



Moustache

Domenico De Ponte

I've been growing a moustache for about a week because I got a cold sore on my mouth. However, I like moustaches and I happen to think it looks good on me. Unfortunately, it's probably going to be shaved. I say this because my family members shave me and hate my moustache. Even if I moved out, I'm sure they would want to shave it and I don't think my friends would like it either. As a matter of fact, I'm the only person who likes it. Actually, I love it! One day I'll grow a nice moustache and nobody will shave it off!



Moustache

Domenico De Ponte

Je me suis fait pousser une moustache depuis environ une semaine parce que j'ai eu un feu sauvage sur la bouche. Mais, j'aime bien les moustaches et moi je pense justement que ça me va bien. Malheureusement, elle va probablement être rasée. Je dis ça parce que ce sont les membres de ma famille qui me rasent et ils détestent ma moustache. Même si je déménageais, je suis sûr qu'ils voudraient la raser et je crois bien que mes amis n'aiment pas ma moustache non plus. En fait, je suis la seule personne qui trouve ça bien. En fait, j'adore ça ! Un jour je me ferai pousser une moustache intéressante et personne ne la rasera !



Domenico De Ponte

Biography

Domenico De Ponte

My name is Domenico and I was born in Italy, but I grew up in Montreal. I came to Montreal when I was about three or four years old. However, I went back to Italy every now and then. In fact, the last time I visited Italy was in 1992. I remember the last time I was there because I finished going to school the previous year. My family and I lived in Ste-Therese, but now we live in Montreal. It's been about two years now. My two sisters both tied the knot and each has boy and a girl, but I still live with my parents. My parents and I moved to Montreal because there was nothing for me to do in Ste. Therese. I went to school at The Mackay Centre, which is now called Mab Mackay. I was a student there for about 16 years. I think that I started there when I was about five or six years old.

Biographie

Domenico De Ponte

Mon nom est Domenico et suis né en Italie, mais j'ai grandi à Montréal. Je suis venu à Montréal quand j'avais environ trois ou

quatre ans. Cependant, je suis retourné en Italie de temps à autre. En fait, la dernière fois que j'ai visité l'Italie était en 1992. Je me rappelle de cette dernière fois parce que j'ai fini l'école l'année précédente. Ma famille et moi vivions à Ste-Thérèse, mais maintenant nous habitons à Montréal, depuis environ deux ans. Mes deux sœurs se sont toutes deux mariées et chacune a un garçon et une fille, mais je vis toujours avec mes parents. Mes parents et moi avons déménagé à Montréal parce qu'il n'y avait rien pour moi à Ste-Thérèse. Je suis allé à l'école au centre Mackay, qui s'appelle maintenant Mab Mackay. J'ai étudié là pendant environ 16 ans. Je pense que j'ai commencé là quand j'avais à peu près cinq ou six ans.

Notre visite au musée des Beaux-Arts de Montréal. Peter Cohn accompagné de Celina.

4 photos among thousand... I have always had an interest in photography.

Etienne Grosjean

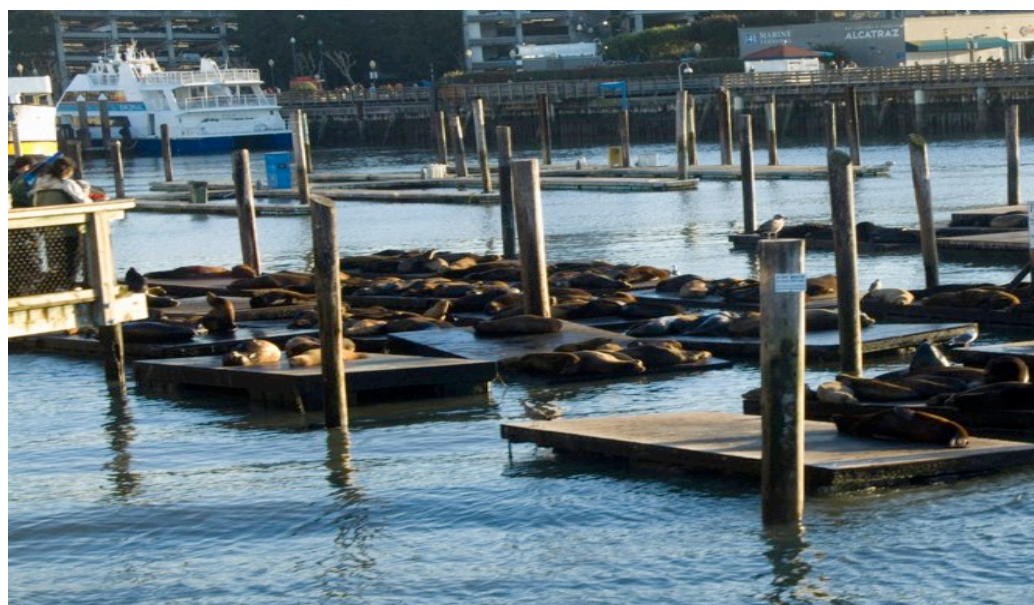
This is a view of Toronto from Leslie Spit. Leslie spit is a partially man made peninsula that is about 10 km long. It's a place covered with birds and there are a few stations dedicated to studying birds. At the end of the peninsula, there is a lighthouse and a fantastic view of downtown Toronto.



My last vacation before my stroke was to Washington and Baltimore. Like always, I prepared the trip in detail. I visited the Washington's Hillwood museum, which was established by a former ambassador to the Soviet Union and his wife. The Hillwood museum showcases Russian paintings and sculptures and a fantastic garden as well. There are some greenhouses with extraordinary orchid collections.



These are the seals at pier 39 in San Francisco. I made a business trip to Palo Alto and I spent the weekend there before visiting the city. Along the bay, there are a number of piers full of restaurants, shops, and attractions. Close by, there are some platforms full of seals. I heard that two years ago the seals disappeared for about six months. They suddenly reappeared and no one knows why.



4 photos parmi des milliers... j'ai toujours été intéressé par la photographie

Étienne Grosjean

C'est une photo de Toronto depuis Leslie Spit. Leslie Spit est une presque île d'à peu près 10 km de long, créée en partie par l'homme : des déchets du métro et autres lieux de construction. C'est un endroit plein d'oiseaux avec plusieurs stations d'observation. À son extrémité, il y a un phare qui est un bon but de promenade. Il y a une vue fantastique du centre-ville de Toronto incluant la tour du CN. Leslie Spit est situé derrière les îles de Toronto et on peut y voir une autre facette de la ville.

Pour mes dernières vacances avant mon AVC j'ai visité Washington et Baltimore. Comme c'était mon habitude, j'avais préparé ce voyage dans les moindres détails, incluant des visites à divers musées qui m'intéressaient. Parmi ces musées, il y avait le Hillwood de Washington, créé par un ancien ambassadeur des USA en Union Soviétique et sa femme. Le musée Hillwood comprend des peintures et des sculptures russes, ainsi qu'un fantastique jardin et des serres avec une extraordinaire collection d'orchidées. La collection d'orchidées est représentée ici.

Il y a des phoques au quai 39 à San Francisco. J'ai fait un voyage d'affaires à Palo Alto et j'y ai passé la fin de semaine avant de visiter la ville. Dans la zone touristique, le long de la baie, il y a un certain nombre de quais pleins de restaurants, de magasins et d'attractions, et tout près, il y a des plateformes remplies de phoques et de touristes qui les regardent. J'ai entendu dire qu'il y a deux ans les phoques ont disparus pour près six mois. Ils ont soudainement réapparus et personne ne sait pourquoi. J'ai visité la plupart des musées, le quartier chinois, le Centre japonais et le parc Golden Gate. J'ai bien aimé les restaurants et les tramways.

In Palo Alto, I stayed at the Sheraton which faces Stanford University. This is a church on campus. The campus is large and beautiful. Another point of interest is Baylands Park, which is on San Francisco bay. This is a tremendous place to walk and take pictures.

Pour mon dernier voyage d'affaires avant mon AVC, je suis allé à Palo Alto. Je logeais au Sheraton est en face de l'Université Stanford. Cette photo est celle d'une église sur le campus. Le campus est grand et magnifique et l'église montre bien son style. Un autre point d'intérêt de Palo Alto est le parc Baylands qui est sur la baie de San Francisco et qui est plein d'oiseaux. C'est un endroit magnifique pour se promener et pour prendre des photos ce que j'ai fait, un jour, après le travail.



I've got my eyes on the iPad

Etienne Grosjean

I've noticed that people who've had strokes have different symptoms. However, if you have some issues with your vision, then the iPad might be for you.

My Symptoms

I had a stroke in February 2008. It affected my leg, arm, and speech I have to use a cane and do things with one hand. However, my vision is a more complicated issue. I cannot see on the right side in both eyes. I've even had a cataract operation long before my stroke. The cane I have is white which is supposed to warn people that I cannot see on the right side, but this doesn't mean I'm blind. I just need glasses to see something up close and I have a hard time reading, which used to be my favorite hobby before the stroke. I can still read but when the font is small it becomes a strain. Therefore, I read out of necessity and not for pleasure.

The Reading Process

When you read a lot, the font size and margins make a big difference. People scan the page horizontally to get to the next line, but the way you read is affected by the angle at which you can see the characters. In my case, this angle is only half that of a normal one. I can scan but I have difficulty linking lines together because my scanning range is limited.

Three Ways to Read

When I read books, I need to scan each line 4 or 5 times and I lose links very often. It's so tiring that it isn't pleasurable.

Computer texts are a different story. The titles are easy to understand but the texts can be difficult. Usually, I read the title and if it the subject interests me I enlarge the font script.

Finally, there's the iPad. This device has many applications. I can read books and when do I adjust the size of the characters so I can see them from about a meter's distance. This way I can scan each line two times without any problems. I recently read a book of more than 800 pages. In addition to vision issues, the iPad can be held with my left hand and I can turn the pages with my thumb. The iPad is like a small laptop with limited functions. You can control the touch screen with your fingers instead of using a mouse and a virtual keyboard appears when needed. All these factors make this product a great purchase. For more information, visit <http://www.apple.com/ipad/specs>.



Je m'intéresse au iPad

Étienne Grosjean

J'ai remarqué que les gens qui ont eu des AVC ont des symptômes qui diffèrent. Cependant, si vous avez des problèmes de vision, l'iPad pourrait être une bonne solution pour vous.

Mes symptômes

J'ai eu un AVC en février 2008 qui a affecté ma jambe, mon bras, et mon discours. Je dois marcher avec une canne et je ne peux me servir que d'une seule main. Cependant, ma vision est un problème encore plus compliqué. Je n'ai pas de vision du côté droit de chaque œil. J'ai même eu une opération pour des cataractes bien avant mon AVC. La canne dont je me sers est blanche pour avertir les gens que je ne peux pas voir du côté droit, mais cela ne veut pas dire que je suis aveugle. Je n'ai besoin de lunettes que pour voir les choses de très près et j'ai de la difficulté à lire, ce qui était mon passe-temps préféré avant mon AVC. Je peux encore lire mais quand la police est trop petite cela crée de la tension. Par conséquent, je lis maintenant par nécessité et non pour le plaisir.

Le processus de lecture

Quand vous lisez beaucoup, la taille de la police et les marges font une grande différence. Les gens balayent la page horizontalement pour arriver à la ligne suivante, mais la manière dont vous lisez est affectée par l'angle auquel vous pouvez voir les caractères. Dans mon cas, cet angle n'est que la moitié d'un angle normal. Je suis capable de balayer mais j'ai de la difficulté à relier les lignes ensemble parce que ma portée de balayage est limitée.

Trois façons de lire

Pour les livres, je dois balayer chaque ligne 4 ou 5 fois. Je perds donc très souvent le fil de ma lecture. C'est si fatigant que je n'y trouve plus de plaisir. Les textes d'informatique sont différents. Les titres sont faciles à comprendre, mais les textes peuvent être difficiles. D'habitude, je lis le titre, et si le sujet m'intéresse, j'agrandis la police du texte.

Enfin, il y a l'iPad. Ce dispositif a de nombreuses applications. Je peux lire des livres et quand j'ajuste la taille des caractères je peux les voir d'une distance de près d'un mètre. Je peux ainsi balayer chaque ligne deux fois sans problème. J'ai récemment lu un livre de plus de 800 pages. En plus de m'aider à résoudre ces questions de vision, je peux tenir mon iPad avec ma main gauche et tourner les pages avec mon pouce. L'iPad est comme un petit ordinateur portable avec des fonctions limitées. Vous pouvez contrôler l'écran tactile avec vos doigts au lieu d'utiliser une souris, et un clavier virtuel apparaît lorsque nécessaire. Tous ces facteurs font de ce produit un super achat. Pour plus d'information voir le site <http://www.apple.com/ipad/specstion>.



Biography

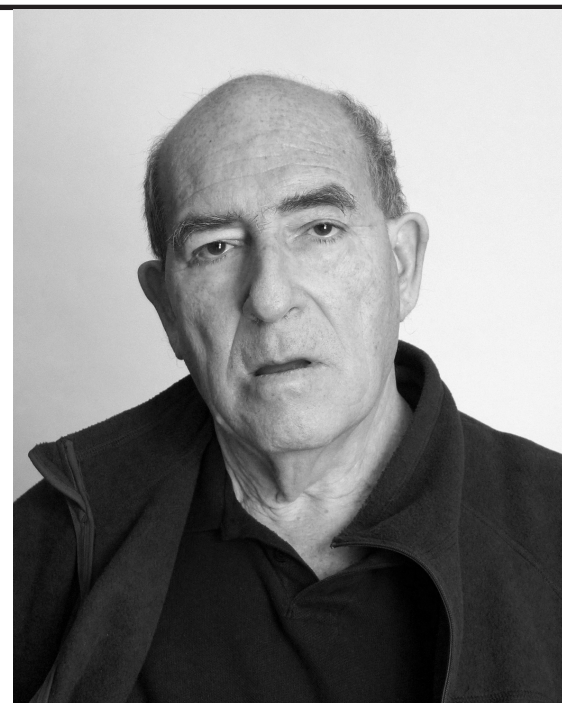
Etienne Grosjean

My name is Etienne Grosjean. I have five children. Sylvestre, 40, lives in Lethbridge, Cyril, 37, lives in Montreal, Julien, 36, lives in Montreal, Patrick 33 lives in Montreal, and Hélène, 27, lives in Ottawa. I worked with Computer Output Microfilm, first as a technician, then as a manager where I covered every aspect of the business. Finally, I finished as a software manager. Unfortunately, the need for Microfilm disappeared because it was no longer economically viable. Therefore, I studied to be a technical writer at Seneca College and worked in that field until my stroke.

Biographie

Étienne Grosjean

Mon nom est Étienne Grosjean. J'ai cinq enfants : Sylvestre, 40ans, qui vit à Lethbridge, Cyril, 37 ans, Julien, 36 ans, et Patrick, 33 ans, vivent à Montréal, enfin Hélène, 27 ans, vit à Ottawa. J'ai travaillé en Technique d'enregistrement de données informatiques sur support de stockage de type microforme. D'abord comme technicien, puis comme gérant, j'ai touché à tous les aspects de l'industrie. Finalement, je suis devenu gérant du département des logiciels. Malheureusement, ce type de microfilm a disparu, car il n'était pas économiquement viable. Je suis donc retourné aux études, au Collège Seneca, afin de devenir rédacteur technique, ce que j'ai fait jusqu'à mon AVC.



Étienne Grosjean

My physical limitation

Evan Poliquin

I think I know what it means to be “handicapped” because I’ve had this issue for many years. I have something called cerebral paralyze. It happened because I was born prematurely at 6 months. The oxygen didn’t make its way to my brain so that made me the way I am today. This physical limitation is like winning a lottery ticket because there’s so many things that your body wants to do but you are not able to do it and if you want to get over it you have to learn another way to do the things that your body can’t do. Seeing the way people work here make my days go smoothly. People are good to me but if I wasn’t like this I would be able to do stuff by myself.

There are a lot of things that I would be able to do if I wasn’t on that chair. I would travel all around the country. I would go swimming and jump off the diving board. If I wasn’t this way I would help people. I would like to be a nurse. I helped people as a volunteer but I would like a career and get paid for that type of work. If I had the chance I would be a nurse and work with people to see if I can do a good job like people that I’ve met regularly on my journey. I wish I could do the jobs that “normal” people can do. Having said that, I’m not abnormal but I think that my life would’ve been different.

Finally, you can’t look at a picture and say that there’s only one way to look at it because everyone is different. Just because we see the same picture and we talk about the same things doesn’t mean we share the same view. My handicap is a condition and a misfortune. I could have been differently but I have to deal with it. I’m doing something about it. I’m happy because I create my own sunshine.

Thanks to Alexandra for helping putting this story together.



Mes limitations physiques

Evan Poliquin

Je pense que je sais ce que signifie être handicapé par ce que c’est un problème avec lequel je dois vivre depuis de nombreuses années. Je souffre de quelque chose appelée paralysie cérébrale. Cela est arrivé parce que je suis né prématurément à l’âge de 6 mois. L’oxygène ne se rendait pas à mon cerveau et c’est pour ça que je suis comme cela aujourd’hui.

Cette limitation physique, c’est comme un billet de loterie gagnant parce qu’il y a tant de choses que votre corps aimerait faire, mais vous ne pouvez pas. Alors, si vous voulez y arriver malgré tout, vous devez apprendre une autre manière de faire ces choses que votre corps se refuse à faire. De voir la façon dont les gens travaillent font ici, font que mes jours coulent sans encombre. Les gens sont bons pour moi, mais si je n’étais pas comme ça je pourrais faire ces choses moi-même.

Il y a beaucoup de choses que je pourrais faire si je n’étais pas dans cette chaise. Je voyagerais partout au pays. J’irais nager et je sauterais du haut du tremplin. Si je n’étais pas comme ça j’aiderais les gens. Je voudrais être un infirmier. J’ai aidé des gens en tant que bénévole mais j’aimerais avoir une carrière et être payé pour ce genre de travail. Si j’en avais la chance, je serais un infirmier et je travaillerais avec les gens pour voir si je peux faire un aussi bon travail que les personnes que j’ai souvent rencontrées au cours de mon périple. Je souhaiterais faire le travail que les personnes dites normales peuvent faire. Ceci dit, je ne suis pas anormal mais je pense que ma vie aurait été différente.

Finalement, vous ne pouvez pas regarder une image et dire qu’il n’y a qu’une seule façon de la voir parce que chacun est différent. Ce n’est pas parce que nous voyons la même image et que nous parlons des mêmes choses que cela veut dire que nous partageons les mêmes opinions. Mon handicap est une condition et une épreuve. J’aurais pu venir au monde différemment mais je dois vivre avec. Et j’y fais face. Je suis heureux parce que je crée mon propre soleil.



Celina

Evan Poliquin

Dear Celina,

My name is Evan. I would like to thank you for your work over the years since I’ve been here. It’s going to be hard to do something else and you’ll truly be missed. You really gave your heart to each and every one of us. You knew how to do such a good job so it is so hard to say good bye. Best of luck and I hope you stay strong because whatever you do you will succeed. We won’t forget you for a long time.

Keep up the good work and good luck.



Celina

Evan Poliquin

Chère Celina,

Mon nom est Evan. Je voudrais vous remercier de votre travail au cours des années que j’ai passées ici. Cela va être difficile de faire autre chose et vous nous manquerez beaucoup. Vous avez réellement donné votre cœur à chacun d’entre nous. Vous avez su faire un si bon travail qu’il est très difficile de vous dire au revoir. Je vous souhaite la meilleure des chances et j’espère que vous resterez forte parce que, quoique que vous fassiez, vous réussirez. Nous ne vous oublierons pas pour très longtemps.

Continuez votre bon travail et bonne chance.



Biography Evan Poliquin

Evan Poliquin is a 68 year old member of the Action Centre. Disabled for birth, Evan is far from a pessimist. He is always looking for ways to enjoy himself and overcome the hardships that may come with disability. He was educated at Concordia in social work and law among other things. Evan is passionate about swimming and football. He has been following the Montreal Alouettes for almost forty years.

Biographie Evan Poliquin

Evan Poliquin est membre du Centre Action. Il a 68 ans. Handicapé de naissance, Evan est loin d’être un pessimiste. Il cherche toujours des façons de s’amuser et de surmonter les difficultés résultant de son handicap. Il a étudié à Concordia, entre autres, en travail social et en droit. Evan est passionné par la natation et le football. Il suit les Alouettes de Montréal depuis presque quarante ans.



Evan Poliquin

Halloween au Centre Action

Guyette Fleurant

Il y a 300 ans en Écosse et aussi en Irlande, le premier novembre était le Nouvel An, car le beau temps était remplacé par une longue période de froid. On croyait que Surbain, le Dieu de la noirceur avait enlevé le Dieu Soleil. Selon leurs croyances, les morts profitaient du froid pour revenir dans leurs anciennes demeures. Les habitants en profitaient pour aller passer la nuit dans le bois et se déguisaient pour apaiser les mauvais esprits. Afin de voir lorsqu'il faisait nuit, ils piquaient des chandelles dans des navets. Les immigrants écossais et irlandais apportèrent cette coutume au Canada et aux États-Unis. Aujourd'hui, l'Halloween est maintenant une soirée magique pour tous les enfants qui se déguisent et ramassent des bonbons.

Le bal masqué au Centre Action

Daniel déguisé en punk prend une photo avec la belle Cléopâtre, Nadia. Laurence, le clown se trémousse sur la piste de danse avec son amoureux, le shérif Marc. La demoiselle Celina fait la révérence au soldat Nigel. Rita, en jolie femme de ménage salue Peter Cohn et Debbie qui, devenus des prisonniers, portent de longues barbes blanches. Cachée dans le coin, Jenny la petite souris et sa petite fille Clara regardent le curé Steve et Poséidon, le dieu de la mer, notre beau Richard.

Les sorcières Jocelyne et Maria parlent à Sœur Suzanne. Maria, la petite souris accueille les invités. Cindy, notre Lady Gaga, Paul D, joueur de hockey ainsi que Paul et Oumou, en superbes costumes africains, s'amuse. Berlita est déguisée en petite diablesse et Guyette en petite Hawaïenne. Les auxiliaires et Pierre avec une fleur couvrant la moitié de sa tête, dansent. Le cow-boy Omar danse avec eux, accompagné de Claudette et son groupe de stagiaires venus nous aider.

Daniel, qui s'occupe de trouver des cadeaux pour chaque soirée organisée au centre, a décidé de donner trois prix pour les meilleurs costumes. Le premier prix est remis au clown Laurence, le deuxième à la prisonnière Debbie et le dernier à la sorcière Maria Longo. Debby a également gagné le panier de bonbons.

Voilà notre merveilleuse soirée. Je vous quitte, la musique m'appelle sur la piste de danse.



Halloween at the Action Centre

Guyette Fleurant

300 years ago in Scotland and Ireland, the first of November brought in a long period of cold after some good weather. It was believed that the god of darkness had kidnapped the sun god. According to the people, the dead took advantage of the cold to reclaim their old homes. The residents spent the night in the woods and disguised themselves as evil spirits. To see in the night, they made holes in turnips to hold their candles, and when Irish and Scottish immigrants came to Canada and the United States they brought these customs with them. This evolved into a magical night where children dress up and go trick or treating

The Masked Ball

Close your eyes and imagine this scene. Daniel is dressed as a punk and takes a picture with the beautiful Cleopatra, Nadia. Laurence, the clown shows her skills on the dance floor with her boyfriend Sheriff Mark while Celina salutes Nigel the soldier. Rita, a cleaning lady, greets Peter Cohn and Debbie who are both dressed as prisoners. Jenny is dressed as a little mouse and her little daughter Clara is amazed at the sight of Steve who's dressed up as a clergyman, and Richard posing as Poseidon, the god of the sea.

The witches Jocelyne and Maria chat with Sister Suzanne. Maria M, the little mouse, greets the guests. Cindy, our Lady Gaga, Paul D the hockey player, and Oumou in a superb African outfit show up with smiles. A devilish Berlita and a Hawaiian Guyette dance with the nurses.

Pierre has a flower covering half of his head and Omar, dressed as a cowboy, accompanies Claudette and her group of interns who are giving away prizes for the best costumes. First prize goes to Laurence while the second goes to Debbie. The last prize is awarded to Maria Longo. Finally, a lucky Debby wins the goody basket.

What a wonderful night it was! I can't wait until next Halloween. I can already hear the music calling me to the dance floor.



Biographie

Guyette Florent

de.....Vous me reconnaîtrez facilement si je vous dis que j'ai perdu mes jambes, mais pas la tête. Guyette Fleurant, née à Val d'Or, ville de l'or, en Abitibi, une ville minière située à 500 kilomètres de Montréal. Fille de mineur, mon père décida à 55 ans de retourner en classe pour devenir plombier, malgré ses sept enfants et son âge avancé, il réussit son cours. En 1970, son beau-frère lui trouve un emploi comme plombier à la C.E.C.V. La famille Fleurant s'installe à Verdun.

En 1970, j'obtiens un poste d'enseignante dans une école primaire à Verdun dans une classe de première année. Je me marie en 74 et j'accouche en 76 d'une fille et en 80 d'un garçon. Ensuite, j'enseigne au secondaire durant plus de dix ans. En 1980, ma maison devient une garderie pour 6 enfants que j'ai gardés de 1990 à 1999. En fauteuil depuis 2000, je me découvre une véritable passion pour l'écriture.

Biography

Guyette Fleurant

This is the biography of...well, you will immediately who, if I tell you that I lost my legs but not my head. Guyette Fleurant, born in Val D'Or, city of gold in Abitibi, a mining village located 500 kilometers from Montreal. I am the daughter of a miner and at 55 years of age he decided to return to school to become a plumber. Despite his seven children and his age, he succeeded. In 1970, his brother in law found him a plumber job at the C.E.C.V. and the Fleurant family moved to Verdun. Also, in 1970 I got a job as a teacher in a primary school in Verdun and I taught the first grade. I got married in 74, gave birth to a girl in 76 and a boy in 1980. Afterwards, I began to teach high school for more than ten years. In 1980 my house was renovated into a daycare and I took care of six children. From 1990 to 99 I babysat these children.

I have been in a wheelchair since the year 2000 and I have discovered a genuine passion for writing.



Guyette Florent

2002-2011 : Les Années Celina

Guyette Fleurant

L'annonce de la retraite de Celina nous a pris par surprise. Venue du Salvador, Celina Hasbun arrive au 2214 Dollard en janvier 2002. Elle a une tâche énorme : la direction d'un centre qui risque de fermer. En effet, le Centre Action se dirige vers la faillite. Un spécialiste de la finance, Paul G., est nommé comme vérificateur, afin de restreindre les finances, donc de faire plus avec moins. Notre directrice doit nager dans un bateau qui prend l'eau. Celina travaille fort afin que le centre acquière une identité distincte. En effet, cet organisme devient une grande famille rassemblant les membres, les préposés, les bénévoles et le personnel de direction. Durant « les années Celina », la famille Action reste soudée.

En janvier 2004, le centre obtient son autonomie financière. Maintenant, le centre est géré par ses membres. Plusieurs événements de levée de fonds sont organisés par Maria Mustillo : brunchs, souper spaghetti, bazar, etc. Celina fait tout pour que le journal demeure actif et encourage la venue d'activités variées : l'improvisation, le théâtre et l'espagnol.

Celina est l'amie, la confidente, la mère, la directrice, l'infirmière, tous ces rôles à la fois. Cette femme dynamique réunit tous les membres lors de party. Étant une excellente danseuse, elle mène la danse et incite les gens à danser. Celina m'avait particulièrement impressionnée lorsqu'un midi, Sylvie Maheu s'étouffe en mangeant et que sans paniquer, elle lui enlève calmement la nourriture de la bouche. Personne ne fut dérangé par l'incident.

Une grande dame que l'on respecte, car elle respecte et aime chaque membre. « Merci pour ton accueil quand en juillet 2010 je suis revenue de l'hôpital une jambe en moins. Celina nous admirons ta force de caractère, toujours calme et efficace dans toutes les situations. Nous toutes et nous tous aimons notre Salvadorienne qui est un peu notre mère. OUBLIER CELINA, JAMAIS! »

Des gens croisent et croiseront notre vie et certaines personnes spéciales resteront toujours dans notre cœur. 2002-2011 RESTERONT les années « Celina ». Durant ces dix années, Celina dirige le Centre Action; une main de fer dans un gant de velours.



Suzie L'Heureux, Celina Hasburn, Guyette Fleurant

Son attachement au Centre est très fort et c'est pourquoi elle accorde une attention toute particulière au choix de sa remplaçante. Personne n'est surpris lorsqu'elle annonce que Claudette sera la nouvelle directrice. Claudette connaît très bien chaque membre et, tout comme Celina, leur accorde une grande valeur.

POUR TOI QUI AIME LES POÈMES

Du Salvador au 2214 Dollard
Celina tel un phare
A mené le centre à bon port
On voguera sans elle
Mais son souvenir fidèle
Nous accompagnera

2002-2011: The Celina Years

Guyette Fleurant

The announcement of Celina's retirement took us all by surprise. Born in El Salvador, Celina Hasbun arrived at 2214 Dollard in January 2002. She had an enormous task: running a centre that was on the verge of closing. In fact, the Action Center was on the road to bankruptcy. Paul G, a financial specialist, was brought in to look over and limit the Center's finances so it could do more with less. Celina, our director, had to swim in a boat that was overflowing with water, but she worked hard to keep it afloat. In effect, the organization became a family bringing together the members, nurses' aids, volunteers and administration staff. During "the Celina years," the Action Center family was united.

In January 2004 the Action Center regained its financial independence and now the Action Center is run by its members. Several fund raising events are organized by Maria Mustillo like brunches, spaghetti dinners, bazaars and so on. Celina did all she could to keep the Action Center active and encourage a variety of activities like theatre and Spanish language class.

Celina is a friend, a confidante, a mother, a director, and a nurse all at the same time. This dynamic woman has done a terrific job and has always impressed me. One event that particularly impressed me was on one afternoon when Sylvie Maheu was choking on some food and without panicking Celina removed the food from her mouth. Thanks to her, nobody was hurt during the incident.

She is a noble woman that we all respect because she respects and loves each member. "Thank you for your warm reception when in July 2010 I came from the hospital with one leg less. Celina, we admire the strength of your character, always calm and effective in all situations. We all love our El Salvadorian who is almost like a mother. WE'LL NEVER FORGET YOU CELINA!"

People cross our paths all the time but certain special people will always stay in our heart. 2002-2011. Those years we will carry in our hearts. During the past ten years Celina led the Center with



Celina Hasburn

strength and a gentle touch.

Her attachment to the Centre is very strong and that is why her replacement draws so much attention. Nobody was surprised when Claudette took the position. She knows all the members very well and like Celina, is a very valuable asset.

ALL FOR YOU WHO LOVES POEMS

From El Salvador to 2214 Dollard
Celina, such a beacon of light
Leading the Center to the right port
We will now sail without her
But her loyal memory
Will always be with us

Texte lu à Celina lors de la soirée : Hommage à notre directrice, 8 avril 2011

PLUS de cent membres se sont déplacés pour rendre un hommage spécial à notre directrice aimée de tous, qui prend sa retraite du Centre Action. À son arrivée, un tonnerre d'applaudissements accueillit une Celina émue. Joanne Heward a présenté la fêlée, au nom des membres et de la direction, puis Daniel et Maria lui ont offert de notre part, un superbe collier et un certificat-cadeau pour une montre. Camille, mon conjoint, lui a présenté une gerbe de fleurs puis j'ai lu mon hommage soulignant le travail accompli par notre directrice depuis 2002. Cindy lui a adressé un message d'amour personnel. Manon Faille résuma la pensée de tous les membres : la perte d'une amie, d'une complice nous donne envie de pleurer, mais comme Celina a choisi de quitter, nous lui souhaitons un bel avenir. Une vague de tristesse envahit le centre. Suzie L'Heureux a récité un poème composé depuis longtemps; le marin, un beau texte lu avec plein d'intonations. Pour finir, Jean-Yves Gagné a souligné la visite de Celina et de Claudette à l'hôpital, lors de ses pontages coronariens. L'ex et la future ensemble : un signe prémonitoire nous raconte Jean-Yves. Pierre a parlé de la grande humanité de la retraitée.

Derrière elle, un jardin de fleurs, Celina nous rappela qu'elle ne savait pas qu'elle postulait pour le poste de direction. C'est le jour où elle rencontra Paul G. en entrevue qu'elle apprit qu'il s'agissait du poste de direction qu'elle n'a jamais regretté d'avoir accepté, et nous non plus. Émue, la larme à l'œil, la voix tremblante, elle nous a assuré que ses 10 années passées au centre resteront dans sa mémoire pour toujours, une expérience inoubliable...



Je déteste dessiner Guyette Fleurant

C'est une affirmation étrange, quand on pense que malgré leurs jeunes âges, tous les enfants adorent manier couleurs et pinceaux. Ils colorent avant même de parler. Et bien moi, je suis l'exception à la règle. Je ne sais pas quand j'ai perdu le besoin de m'exprimer par le dessin, ni même pourquoi je déteste dessiner.

J'ai cherché une raison au plus profond de moi. Suis-je trop perfectionniste en exigeant que mes dessins soient des œuvres d'art ou bien ai-je été victime de critiques acerbes qui ont tué le Renoir en moi? Mes souvenirs restent flous et mes parents ne m'ont pas donné de pistes pour résoudre cette énigme.

Du plus loin que je me souviens, je détestais les arts et le dessin obligatoires du vendredi après-midi. Ce cadeau pour les élèves disciplinés me déprimait. Il faut que je vous avoue un secret pénible : mes dessins étaient mauvais et sans relief. Plusieurs professeurs m'ont rappelé que mes œuvres n'avaient pas d'envergure. Ils ont peut-être tué le talent dans l'œuf.

On m'avait dit qu'après un A.V.C., certaines personnes se mettaient à peindre des toiles de grandes beautés. Je me suis inscrite en art pour découvrir avec horreur, que tous les autres peignaient merveilleusement bien et que mes dessins étaient toujours aussi laids et insignifiants. Je me suis résignée : le dessin et moi, on ne fera jamais un mariage heureux.

En conclusion, je crois savoir jouer avec les mots et écrire, assez bien. Toutefois, je laisse à ceux qui les manient avec dextérité, couleurs et pinceaux. Ne croyez pas que je n'aime pas les œuvres des peintres; je les adore. J'ai d'ailleurs visité le Louvres et le Prado; deux musées célèbres. J'admire Monet, Renoir, Velasquez, Cézanne ainsi que Van Gogh.



I hate Drawing Guyette Fleurant

It's a strange thing to say when we think of all the children who loved to fool around with crayons and paintbrushes. They even color before talking. I, however, am the exception to the rule. I don't know when I lost the need to express myself with drawings, nor why I hate it so much.

I looked for reasons beyond the obvious. Am I such a demanding perfectionist that my drawings have been the victim of sharp criticism that killed my inner Renoir? My memories are blurry and my parents did not give me anything to solve this enigma.

For as long as I can remember, I always hated the arts and mandatory drawing Friday afternoons. This reward to my disciplined students depressed me. I have to confess a punishable secret: my drawings were terrible. Several teachers told me that my drawings were poor. They might have killed the talent in the egg.

I was told that after cerebrovascular accidents, people often pick up painting so I registered in an art class to discover with horror, that all the others painted marvelously well and that my work was always ugly and insignificant. I quit. Art and I would never have a happy marriage.

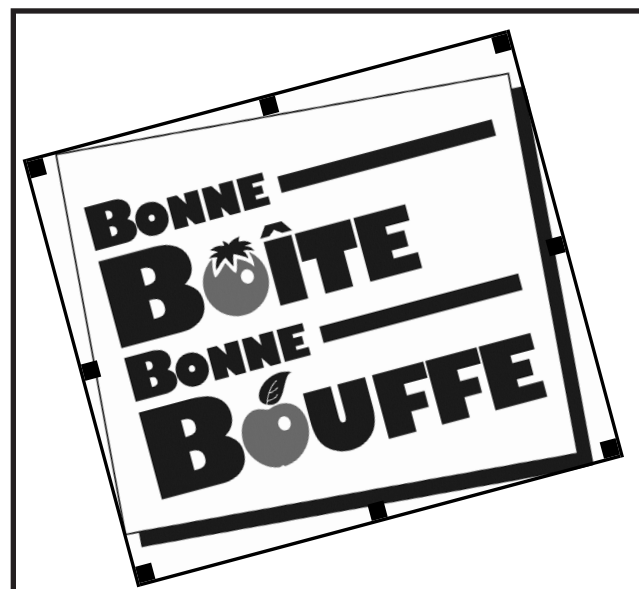
In conclusion, I believe that knowing how to play with words and write are just as good. Nevertheless, I leave visual art to those who can manipulate colors and brushes with grace and dexterity. Don't believe that I dislike art. On the contrary, I love it. I've traveled and visited Le Louvres and Prado, which are two celebrated museums. I admire Monet, Renoir, Velasquez, Cezanne and Van Gogh.



The following text recounts what happened on April 8, 2011

More than 100 members have made the trip to pay a special tribute to our beloved director who is leaving us after 10 years of loyal service. Upon her arrival, a torrent of applause welcomed an emotional Celina. Joanne Heward presented her with a bouquet of flowers and a gift certificate for a watch for her hard work since 2002. Cindy gave a personal message of love. Meanwhile Manon Faille summarized the thoughts of the members when she called it the parting of a great friend. We had the urge to cry but since she had chosen to leave herself, we can only hope for her bright future. A wave of sadness overcame the Center. Suzie L'heureux recited a poem that she had long written and Jean-Yves Gagne emphasized Claudette and Celina's visit to him in the hospital during a difficult moment.

Celina, in front of an arrangement of flowers, told us she was not sure of what new adventure she would undertake, but she said with a trembling and emotional voice that she never regretted taking the position back in 2002. She assured us that she would never forget the past ten years at the Action Center and that they would forever remain in her memory as an unforgettable experience.



Grâce au programme d'achat Bonne Boîte Bonne Bouffe, Centre Action et Moisson Montréal unissent leurs efforts pour offrir aux résidents de Ville Lasalle des fruits et des légumes frais toute l'année.

Mise à l'essai pendant deux mois avec très peu de publicité, l'expérience a été concluante : plus de 33 acheteurs ont montré leur intérêt pour un total de 80 boîtes commandées !

Chaque deux semaines, les personnes qui avaient commandé et payé leur boîte de 7 \$, 10 \$ ou 16 \$ avaient le plaisir de venir chercher les fruits et légumes qui, comme des surprises, allaient garnir leur table pour les prochains jours.

De l'avis de plusieurs, cette formule incite à manger plus sainement et comble un besoin vu que les marchés locaux sont moins accessibles en hiver.

Fort de ce succès, nous serons donc de retour en septembre prochain, à raison de deux livraisons par mois.

Si vous désirez faire partie du groupe d'achat de Centre Action, n'hésitez pas, passez nous voir ou téléphonez-nous pour de plus amples informations.

Joanne Leclerc

**Point de distribution à
VILLE LASALLE**



**2214, avenue Dollard
www.centreaction.org**

Bienvenue à tous !

**JOANNE LECLERC
514 366-6868 poste
231**

Une soirée inoubliable : le souper spaghetti, 2010

Guyette Florent

Je tenais absolument à vous raconter le souper spaghetti du 5 novembre 2010. Cette soirée de collecte de fonds permet au centre Action de maintenir les services offerts à ses membres. Pour un petit 20 dollars, on peut manger autant de spaghetti que souhaité; un régal préparé par l'excellente cuisinière, maman de Maria. Une salade et un dessert complètent le repas arrosé d'un verre de vin.

Le souper spectacle commence par l'interprétation de plusieurs grands classiques : Carmen, L'Hymne à l'amour ainsi que le Boléro de Ravel interprété par un violoniste de talent. Julien, notre musicien pour la soirée, joue du violon depuis l'âge de 2 ans et est à sa première année d'université en musique. De son instrument naissent des sons célestes. Nostalgie, mélancolie, un monde d'émotions vibre sous ses doigts agiles.

Puis, vient la lecture de mon poème intitulé : L'amour en héritage, un texte qui remercie mes frères et mes sœurs handicapés pour leur accueil et la vague d'amour qu'ils m'ont manifestée dans l'océan de tristesse où j'étais après l'amputation de ma seconde jambe. La deuxième partie de ce poème souligne la générosité de ma famille qui m'a payé un fauteuil motorisé. Et donc, je reprends mes propres paroles : j'ai reçu l'amour en héritage, un cadeau inestimable.

L'AMOUR EN HÉRITAGE

Une seconde jambe amputée
Je reviens au centre, un peu angoissée
Je sens la peine de mes frères et sœurs handicapés
Mais surtout leur joie de me revoir en santé

Cette vague d'amour
Me donne l'énergie pour accepter mon amputation
Votre accueil, ma consolation

On me refuse un motorisé
Je perds mon autonomie
Avec mon ancien fauteuil
Je ne peux avancer seule

Ma sœur cotise ma famille
Lors d'un B.B.Q.
Intitulé «des roulettes pour Guyette»

Ma famille me redonne une qualité de vie acceptable
Quand la rage m'envahit
Ma famille, mes amis, mes enfants, mon mari
Me donne la force de continuer

J'ai reçu l'amour en héritage
Un cadeau inestimable

La soirée se poursuit avec les rythmes enflammés, des musiques traditionnelles juives du Klezmer Band, le groupe de Rick, conjoint de Celina Hasburn. Les chants rythmés de musique traditionnelle juive animent la soirée et tout à coup mon petit-fils danse avec Olivia, sa cousine. Visualiser la scène, un petit bout de chou adorable âgé d'un an et 8 mois, sa cousine, une jolie blonde qui se trémousse, suit le rythme et applaudit. Ils sont accompagnés de plusieurs danseurs. L'ambiance est à la fête. Quelques membres, Peter Cohen et Michael, comédien, viennent à tour de rôle, raconter des histoires et des blagues. Grâce aux commanditaires trouvés par Daniel Jarry, les prix de présence nous ont permis, à mon mari et moi, de repartir avec un certificat-cadeau du resto Le Vieux Duluth.

Ce soir-là, en me couchant, je revois mon petit-fils heureux, et nous si fiers de lui. Je vous le redis encore, aimer et être aimé, ça remplace bien des pilules. Ainsi, comme le disait le grand écrivain Victor Hugo : Ma seule et ma plus grande certitude dans ma vie, c'est d'avoir été aimé.

Je me dis : au centre on compte plus de 100 membres. Si chacun invite 3 personnes, le centre sera rempli. Un bon repas, un spectacle, des prix de présence et des sous seront ramassés pour le centre. Donc, un petit vingt peut faire la différence, pensons-y.



An Unforgettable Night: The Spaghetti Supper Fundraiser 2010

Guyette Florent

I've been waiting to tell you about the spaghetti supper that took place on November 5, 2010. It takes place every year, and it's an opportunity to raise money so that the centre can continue to give to its many services to its members. For a mere 20 dollars customers get a generous portion of spaghetti cooked by our excellent cook, Maria M's mother. Aside from spaghetti, the menu included a salad entrée, wine. An excellent dessert completed the meal.

The evening began with the sound of the violin. The violinist gave his interpretation of "Carmen," and "Hymne à l'amour and le Bolero de Ravel." Julian has been playing since he was two years old, and is now studying the violin at university. Celestial sounds emanated from the instrument as he played. Emotions like melancholy and nostalgia resonated from the bow.

Afterwards, I read a poem entitled "A Wave of Love." The poem was written to thank my handicapped brothers and sisters. After my second leg got amputated, I felt their wave of love in an ocean of sadness. The second part of the poem is dedicated to my family for their support and generosity. They purchased a new motorized wheelchair and for that I am grateful. Here are those words that express all the love I have received, which is an indescribable gift.

A WAVE OF LOVE

A second leg amputated
Agonized, I return to the centre
I feel the pain of my handicapped brothers and sisters
But above all else, their joy

For being able to see me in good health
This wave of love
Gives me energy to accept my amputation
Your welcoming embrace is my consolation.

I am refused a motorized chair
I lose my independence
With my old wheelchair
I cannot go forward alone

My sister hosts a barbeque with my family
Called "wheels for Guyette."
My family gave me a renewed sense of strength
When rage invaded me

My family, my friends, my children, my husband
Give me the strength to continue
I received a wave of love
An indescribable gift

Celina's husband began with a rhythm and all of a sudden, the party breathed life. My grandson danced with Olivia, his cousin. Visualize the scene, an adorable one year old baby and his beautiful blond cousin fidgeting to the rhythm. They followed the tune and applauded. Several dancers got up and performed. Daniel found sponsors for a raffle and my husband won a coupon for the Vieux Duluth restaurant. Afterwards, Peter Cohn told a couple of jokes and his act was followed by Michael the comedian.

Last night, while falling asleep, I held on to the image of my happy grandson and I was full of pride. I will tell you again that loving and being loved does a good job of replacing pills. Like Victor Hugo said, "my only certainty in my life is having been loved."

I told myself that at the centre there is at least 100 members so if everyone invites three persons the center will be full. A good meal, a show, a raffle, and centre full of joy. Altogether, it was an unforgettable night.



She Gave Meaning To My Life

Jeffrey Allan Boman

When the topic of inspirational figures came up, I did not hesitate to choose. I speak of this lady on my personal Webpage (although she didn't understand what that meant). At her eulogy, her daughter spoke of me, mentioned me in a newspaper article, and told me about it in e-mail. Her name was Mrs. Hope Hoey. She was my teacher in grade three and the second part of grade five (she was recovering from a heart attack before then) in Morin Heights Elementary School.

How did she inspire me? She encouraged my imagination. I was a newcomer to the Laurentides then, and I was picked on all the time. I was smart, imaginative, terrified of worms, and the only Jewish kid around. All these things made me a prime target of abuse. Those kids eventually grew up, but back then they were merciless. Mrs. Hoey watched over me and pushed me to excel despite my environment. I've never forgotten that.

She worked at the St.-Sauveur library after she stopped teaching. As the biographies of Isaac Asimov came in, one of my literary inspirations, she let me know. There were and still are many things about both of our lives that are similar.

She also inspired me much later in my life for another reason. As I said, she had a heart attack just before grade 5. Rather than retire then, she got back to health to be at the school. Remembering that has given me strength and determination whenever MS gets me down.

She had a house at Lac des Chats, in between my home in St.-Sauveur and Morin Heights. She and her husband lived there until he died years before she taught me. She came from Knowlton, and late in her life she moved back there to be with her children. Before she moved away, I wrote her a letter to say all that she meant to me. She thanked me for it in a letter of her own and on January 3 of 2003 she died. One of her daughters forwarded to me her eulogy and the newspaper article that she wrote about Hope. I was honored to be mentioned in it.

Ms. Hope Hoey is someone I will never forget.



Elle a donné un sens à ma vie

Jeffrey Allan Boman

Quand le sujet des personnes qui nous inspirent a été soulevé en classe, je n'ai pas eu d'hésitation à choisir. Je parle déjà de cette dame sur ma page Web personnelle (même si elle ne savait pas de quoi il s'agissait). Lors de ses funérailles, sa fille a parlé de moi, elle m'a aussi mentionné dans un article de journal, et me l'a dit dans un courriel. Son nom était madame Hope Hoey. Elle était mon professeur en troisième année et pour le deuxième semestre de ma cinquième (au début de l'année scolaire, elle se remettait d'une crise cardiaque) à l'école primaire de Morin Heights.

Comment m'a-t-elle inspiré? Elle a encouragé mon imagination. Comme j'étais nouveau dans les Laurentides, et je me faisais agacer tout le temps. J'étais intelligent et imaginatif, terrifié par les vers, et de plus j'étais le seul enfant juif des environs. Toutes ces choses faisaient de moi une cible idéale pour mes compagnons de classe qui m'abusaient. Ces enfants ont depuis grandi, mais à ce moment-là, ils étaient impitoyables. Madame Hoey veillait sur moi et me poussait à exceller en dépit de mon environnement. Je ne l'ai jamais oublié.

Après avoir quitté l'enseignement, elle a travaillé à la bibliothèque de St.-Sauveur. Chaque fois que des biographies d'Isaac Asimov, qui était une de mes inspirations littéraires, arrivaient elle me le faisait savoir. Il y avait et il y a toujours de nombreux éléments de nos deux vies qui se ressemblent.

Elle m'a aussi inspiré beaucoup plus tard dans ma vie pour une tout autre raison. Comme je l'ai déjà dit, elle a fait une crise cardiaque juste avant ma cinquième année. Plutôt que de prendre sa retraite, elle a retrouvé la santé afin de revenir enseigner. C'est ce souvenir qui m'a donné force et détermination chaque fois que la sclérose en plaque me décourageait.

Elle avait une maison au lac des Chats, entre là où j'habitais à St.-Sauveur et Morin Heights. Elle y a vécu avec son mari jusqu'à sa mort, plusieurs années avant qu'elle ne m'enseigne. Elle était originaire de Knowlton, et plus tard elle y est retournée pour être près de ses enfants. Avant qu'elle ne déménage, je lui ai écrit une lettre pour lui dire tout ce qu'elle signifiait pour moi. Elle m'a remercié dans une de ses lettres, et le 3 janvier 2003 elle est morte. Une de ses filles m'a fait parvenir son éloge funéraire et l'article de journal qu'elle avait écrit à son sujet. C'était un honneur pour moi que d'y être mentionné. Madame Hope Hoey est quelqu'un que je n'oublierai jamais.



My Dream

Jeffrey Allan Boman

I often dream that I have super-powers, and that with them I help people I care about. I read many American comic books and they generally involve people with powers. Not all American comic books feature characters with extraordinary abilities, but most do. The Japanese have a series about a young man learning to master the game Go, and it works. That wouldn't be tried here in North America, but I digress.

In my dreams, I possess the ability to fly, tremendous strength and super-speed. As I said, I use these powers to benefit others. I have what I call "the White Knight Syndrome." My nature is that of a would-be savior, always trying to use whatever is at my disposal to help others until I am unable to do so.

Having said that, my dark side doesn't come out in my dreams so I'll stick with the white knight.



Mon rêve

Jeffrey Allan Boman

Je rêve souvent que j'ai des superpouvoirs, et que je me sers d'eux pour aider les gens qui me tiennent à cœur. Je lis beaucoup de bandes dessinées américaines et elles contiennent généralement des personnages avec des pouvoirs spéciaux. Ce ne sont pas toutes les bandes dessinées américaines qui présentent des personnages avec des capacités extraordinaires, mais la plupart le font. Les Japonais ont une série à propos d'un jeune homme qui apprend à maîtriser le jeu Go, et ça fonctionne. On n'essaierait pas ce genre de chose ici en Amérique du Nord, mais je m'écarte du sujet.

Dans mes rêves, je possède la capacité de voler, une force gigantesque et une rapidité fulgurante. Comme je l'ai déjà dit, j'utilise ces pouvoirs au bénéfice des autres. J'ai ce que j'appelle le syndrome du chevalier blanc. Ma nature est celle d'un sauveur en puissance, quelqu'un qui essaie toujours d'employer tout ce qui est à sa disposition pour aider les autres jusqu'à ce qu'il ne puisse plus le faire.

Cela dit, mon côté en noir ne sort pas dans mes rêves. Alors, je préfère en rester au chevalier blanc.



Jeffrey Allen Boman

Biography

Jeffrey Allan Boman

Jeffrey, whose literary pen-name is Boman Allan Jeffries, is a man with 4 degrees (CEGEP DEC in Creative Arts, University BfA in Cinema: Animation, DOS and Windows Information Technology attestations). He used to be a street singer, but because of a disability he can no longer sing.

He has published eight writing credits and has completed the NaNoWriMo in four out eight attempts (in the 30 days of November, write a 50,000 word novel). He has also completed the first Script Frenzy (30 days of April to write a screenplay) He's a fan of Science Fiction and a winner of a Canadian SF award in 2009, which is a Prix Aurore. He travels to many SF conventions including Westercon in Calgary in 2005.

Here at the Action Centre, he's the Tech Support Assistant. He helps members with software problems, but

Biographie

Jeffrey Allan Boman

Jeffrey, dont le nom de plume est Boman Allan Jeffries, a 4 diplômes (un DEC du CEGEP en Arts créatifs, un baccalauréat en Cinéma, section Animation, et des attestations en technologie de l'information DOS et Windows). Il était chanteur de rue, mais à cause de son handicap, il ne peut plus chanter.

Il a publié huit crédits d'écriture et a réussi à finir le NaNoWriMo quatre fois sur huit (écrire un roman de 50 000 mots en 30 jours en novembre. Il a également pris part au Script Frenzy (écrire un scénario en 30 jours en avril). Il est un amateur de science-fiction et, en 2009, il a gagné le Prix Aurore, qui est un prix de SF canadien. Il a beaucoup voyagé pour prendre part à de nombreuses conventions de SF, y compris Westercon à Calgary en 2005.

Ici au Centre Action, il est assistant au soutien technique. Il aide les membres avec des problèmes de logiciel, mais en dehors du centre, il édite le fanzine qui lui a valu le prix.

MIREILLE et ses espoirs

Mireille Breton

Mon rêve est d'avoir un logement accessible et adapté pour faciliter mon autonomie. C'est bien important pour moi parce que je souhaite être de plus en plus autonome. Les centres d'accueil ou les centres d'hébergement ne sont pas nombreux et ceux qui sont disponibles ne sont pas convenables et pas toujours adéquats pour nous les personnes handicapées ou pour les personnes âgées. La régie régionale décide souvent trop rapidement pour nous. Car il y a de moins en moins de personnel et c'est nous qui payons pour les représailles des infirmières et des préposés.

Je vis actuellement dans un logement non adapté avec un très petit bain, une petite toilette et entre les deux, un petit lavabo. Mais il est impossible de passer entre les deux, il n'y a pas suffisamment de place pour aller à la toilette. Elle est trop basse parce que je porte une prothèse et que je ne peux pas de plier ma jambe de plus de 90 degrés. Je trouve ça très difficile de rester dans ce logement. J'aimerais vivre dans un logement adapté ou un centre d'hébergement afin de faciliter ma vie. Je ne trouve pas facile de ne pouvoir être acceptée dans un centre d'hébergement parce que je suis « trop » autonome. On exige 3 heures de suivi par jour pour être acceptée dans les centres d'hébergement. La régie régionale n'a pas le choix d'agir ainsi parce que c'est le gouvernement qui décide. Il n'arrête pas de couper dans les services que nous avons et maintenant la régie régionale est obligée de respecter les règlements. Plus ça va, plus ils coupent dans les services pour les personnes autonomes. Ils les envoient dans les familles d'accueil ou dans leurs familles naturelles. Il n'y a pas de place pour tous. Les budgets sont dépassés chaque année. Nous cherchons des places pour des personnes dépendant des services. Ils nous envoient dans des ressources intermédiaires, car il n'y a pas assez de places pour tous.

Bonne nouvelle! Depuis la rédaction de cet article, j'ai obtenu un logement adapté.



Mireille and her Hopes and Dreams

Mireille Breton

When I was little, doctors told me that I had Recklinghausen's disease. I've had this rare disease since birth and this is a genetic illness that evolves over time. Its symptoms include milk chocolate colored spots on my torso and sometimes my back or legs. There are little tumors called fibromas and neuromas that appear on my skin. This disease also causes other congenital problems. For example, bones are very fragile and in my case it is more severe. In fact when I fractured my leg, it required immediate amputation because gangrene could spread very quickly to the rest of the body.

My dream is to have my own place that is accessible and adapted to facilitate my independence. It's really important for me because I wish to be more and more independent. Reception or accommodating centers are not numerous and the ones that are available are not very suitable or adequate for older and handicapped people. Often times, the provincial government decides for us and they do so too quickly because there is less and less staff and it's us who pay for the problems of nurses and their aides.

I currently live in a non- adapted place with a little bathtub, a small toilet, and a little sink between the two. However, it is impossible to pass between the two because there isn't enough space to go on the toilet. It's too low because I have a prosthetic limb and I



can't bend my leg more than 90 degrees. I find it very difficult to stay in apartment. I would like to live in a place that is adapted or a centre that accommodates people with handicaps to make my life easier. I don't find it easy to be admitted into these centers because they deem me "too independent." It's a three-hour follow-up each day to be accepted in these centers. The provincial government has no choice but to act this way since it's the federal government who decide. They don't stop cutting back on services that we have and now the provincial government is obliged to respect these rules. Moreover, they even cut services for independent people. They send them to foster homes or their biological parents. There isn't enough space for all. The budget is surpassed every year. We are looking for place for people dependant on services.

Good news! Since writing this article, I've obtained an adapted place to live.



Cannelle, ma chienne

Mireille Breton

Je veux vous raconter la petite histoire de ma petite chienne. Elle s'appelle Cannelle et c'est une petite chienne adorable. Elle est ratoureuse et imprévisible, très gentille et affectueuse. Elle est venue au monde le 3 mars 1999. À sa naissance, elle pesait environ 800 grammes. Elle parle au téléphone et elle chante. Elle est intelligente. Elle aime jouer et quand je lui apporte des toutous, elle joue avec eux. Elle aime se promener avec moi sur mon fauteuil roulant. Elle a aussi un petit panier qui se fixe au fauteuil. Elle mange des Césars à la petite cuillère. Elle aime beaucoup se faire caresser la bedaine. Quand je lui fais des massages, elle tombe endormie. L'hiver, elle raffole de la neige à tel point qu'elle ne veut plus rentrer dans la maison. Elle aime beaucoup jouer avec les chats. Elle se fâche parce que les chats se sauvent, elle jappe après eux.



*Paul Donovan est un membre actif, et son travail comme technicien à Centre Action est indispensable.
Merci Paul !*

Biographie

Mireille Breton

Quand j'étais toute petite, les médecins ont découvert que je souffrais d'une maladie rare : la Neurofibromatose. Je l'ai depuis la naissance. Cette maladie congénitale est évolutive et parmi ses symptômes, des taches chocolat au lait apparaissent sur le tronc, dans le dos et parfois sur les jambes. Il y a des petites bosses qu'on appelle des fibromes et des neurinomes qui apparaissent sur la peau. Cette maladie cause aussi d'autres problèmes par exemple : des os très fragiles. Et dans mon cas, après avoir eu une fracture à la jambe, ce fut l'amputation immédiate parce que la gangrène aurait pu monter très vite.

Biography

Mireille Breton

When I was little, doctors told me that I had Recklinghausen's disease. I've had this rare disease since birth and this is a genetic illness that evolves over time. Its symptoms include milk chocolate colored spots on my torso and sometimes my back or legs. There are little tumors called fibromas and neuromas that appear on my skin. This disease also causes other congenital problems. For example, bones are very fragile and in my case it is even more severe. In fact, when I fractured my leg, it required immediate amputation because gangrene could spread very quickly to the rest of the body.



Mireille Breton

Mon expérience au Camp Papillon

Rébecca Paré

Je vais vous faire découvrir le Camp Papillon. C'est un camp spécialisé conçu pour accueillir des enfants et des adultes qui vivent avec un handicap physique. Le camp est situé à Saint-Alphonse-Rodriguez dans la région de Lanaudière près du lac Pierre. Il existe depuis 1938. Il accueille chaque année plusieurs centaines de campeurs. Les campeurs viennent passer des séjours de dix jours ce qui permet aux parents d'avoir un répit. Plusieurs services sont offerts sur place : une cafétéria, une buanderie et une infirmerie.

Il y a plusieurs bâtiments pour héberger les campeurs. Plusieurs activités divertissantes sont planifiées soit par les moniteurs ou les spécialistes en arts plastiques, en sports aquatiques et en plein air. Depuis quelques années, on retrouve des animaux sur le site, parmi eux un âne qui s'appelle Chocolat et Capucine, le lama. Un peu plus loin sur le site, on y retrouve une petite ferme où les groupes peuvent aller pour le dîner ou pour le souper. Plusieurs cabines sont mises à la disposition du personnel où nous logeons pendant l'été.

Je suis allée au Camp Papillon en tant que campeuse quand j'avais environ cinq ans. L'année suivante, mes parents voulaient que j'y retourne, mais j'étais trop autonome pour mon groupe d'âge. En 2003, j'ai fait application pour travailler là-bas et ils m'ont acceptée, alors j'ai commencé à y aller comme travailleuse de 2003 et j'y travaillerai jusqu'en 2008. Je travaillais à la buanderie. Ma responsable était fière de mon travail. Madame Loyer me faisait vraiment confiance. Elle a demandé à la directrice Sylvianne Renaud s'il y avait possibilité que j'aie la clé de la buanderie. Je suis devenue la deuxième personne responsable. Madame Loyer était déçue que je ne puisse revenir l'été suivant.

Je recommande ce camp à tous ceux et celles qui veulent vivre une expérience de travail totalement différente et qui sort de l'ordinaire. Cette expérience est inoubliable.

Pour de plus amples informations visitez le site web enfantshandicapes.com ou chercher sur google.com société pour les enfants handicapés du Québec (SEHQ). « nos services ». Section



My experience at Camp Papillon

Rébecca Paré

I want to tell you about Camp Butterfly. The camp, opened in 1938, which is located in Saint-Alphonse-Rodriguez in Lanaudière close to Lake Pierre. It's a special camp that caters to the needs of handicapped infants and adults. Every year they receive many campers and stay for the summer to give their parents a break.

There are several buildings to accommodate campers, which include a little farmhouse where people can eat supper. However, several buildings are also at the disposal of the staff since we are lodged and fed throughout the summer. Lots of services are offered here like a cafeteria, a laundry room, and an infirmary. There is a variety of activities which are either planned by the monitors or sport, art, or swimming specialists. For a couple of years now, one can

find animals on site which include Chocolate, the donkey and Cappuccino, the lama.

I've been going to Camp Butterfly since I was about five years old. After my first year, my parents wanted me to return, but I felt too independent for the others in my age group. However, in 2003, I made an application to work there and worked there until 2008 in the laundry room. My supervisor was proud of my work. Miss Loyer had so much confidence in me that she even asked the director if they could give me the key to the laundry room. This made me second in charge after my supervisor.

For more information you can visit the web site at enfantshandicapes.com or look it up on google under enfants handicapés du Québec (SEHQ).



La semaine québécoise des personnes handicapées

Rébecca Paré

La semaine québécoise des personnes handicapées se déroulait du 1er au 7 juin 2011. Pour cette occasion, de nombreuses activités différentes et épanouissantes ont été offertes pendant toute la semaine et dans plusieurs villes du Québec. Ces activités visent à mettre en valeur tous les efforts qu'une personne handicapée doit déployer pour faire face aux différents obstacles rencontrés tout au long de sa vie.

Le chanteur Martin Deschamps était porte-parole cette année lors la 3e édition du salon Prendre sa place. Pour l'occasion, le Centre Action a été représenté par l'un de nos membres actifs, Daniel Jarry. Il est le responsable des relations publiques du Centre. Le Centre Action est un lieu adapté de jours, sans but lucratif, pour les personnes handicapées de la grande région de Montréal. Dans le cadre de cette rencontre, notre cher représentant a donné une entrevue et la vidéo est diffusée sur Internet. Claudette Read, notre directrice était aussi présente. De plus, le 8 mai dernier, une personne non handicapée s'est mis dans notre peau en ce déplaçant en fauteuil roulant pendant une journée entière. Cette personne ne fut nul autre que notre directrice générale, Joanne Heward.

Le ministère a dit de faire des efforts soutenus pour intégrer les personnes à mobilité réduite dans la société. Cependant, plusieurs lieux publics ne sont pas accessibles malheureusement. Étant moi-même handicapée, je me rends compte qu'il y a beaucoup de préjugés encore aujourd'hui en 2011. Quand nous allons dans des lieux publics par exemple au centre d'achat, les gens nous regardent de travers parce que nous sommes différents. Béquilles, marchette, fauteuil roulant manuel ou motorisé, dépendamment de la gravité de nos handicaps, sont les sujets des regards incompris.

Je me demande si après cette semaine de sensibilisation, la population du Québec aura moins de préjugés envers les personnes handicapées qui les entourent au quotidien.



Quebec Week for the handicapped

Rébecca Paré

Quebec week for the handicapped began the 1st of June 2011 and ended on the 7th. For this occasion, numerous activities are offered throughout Quebec. These activities value the efforts of handicapped people in the face of many difficult obstacles.

The singer, Martin Deschamps, was the spokesman for this year's 3rd edition of Prendre Sa Place. For the occasion, the Action Center was represented by one of our active members, Daniel Jarry. He's responsible for public relations here at the center. For those of you who don't know, the Action Center is a non-profit organization that offers activities and classes for handicapped people in Lasalle, Quebec. During this event, our representative gave an interview, which is available on the Internet. Claudette Read, our new director, was also present. Moreover, on the 8th of May, a non-handicapped person put herself in our shoes by spending a whole day in a wheelchair. This person was none other than our General director, Joanne Heward.

The minister said he would make continued efforts to integrate people with reduced mobility into society. Unfortunately, many public places are still not accessible to the handicapped. Being handicapped myself, I am aware that there is a lot of prejudice against handicapped people. For example, when we go in large groups to a mall people look at us because we're different. Crutches, walkers, wheelchairs either manual or motorized, are misunderstood objects in a misunderstood subject. I ask myself if after this week of awareness, the population of Quebec will have less prejudice toward handicapped around the world.



Annie Zielinski - Bénévole pour l'atelier d'écriture et étudiante en photographie à Concordia.

Un séjour à l'hôpital

Rébecca Paré

J'ai fait une thrombophlébite profonde en 2010. Un caillot de sang était pris dans ma veine ce qui empêchait la circulation du sang. J'étais à l'appartement quand j'ai dit à mon copain : « je vais dans le bain parce que j'ai trop mal au dos » et finalement il a fallu qu'il vienne m'aider à sortir de là, car je ne réussissais plus à mettre du poids sur ma jambe. Je suis rentrée d'urgence à la Cité de la Santé à Laval le 19 mars 2010 pour en ressortir le 23 juin 2010. Malheureusement, j'ai eu besoin de retourner à la fin juin jusqu'au 6 juillet que j'ai fait de l'infection là où ils ont prélevé de la peau sur ma cuisse pour les greffes. J'ai deux plaies sur la jambe, deux sur la cuisse et une dans l'aîne. J'ai eu besoin d'être en isolement lors de mon hospitalisation parce que j'avais le ERV (entérocoques résistants à la vancomycine). J'avais hâte de sortir de l'hôpital. Comme j'étais en isolement, c'est la physiothérapeute qui venait dans la chambre. Ma chirurgienne m'a fait faire un saut un bon matin. Je l'ai trouvé au bout de mon lit vers 7h30 le matin.

Quand j'étais au 5^e nord-ouest, je me suis fait une amie dans ma chambre, on s'entendait bien. Elle m'a fait rire une fois, car elle disait qu'on avait la chambre des malheurs. Quelques personnes qui ont passé par notre chambre sont mortes. Quand mon médecin est venu m'annoncer qu'elle me donnait mon congé temporaire, j'étais super contente parce que je pouvais sortir de l'hôpital un peu, même si j'étais obligée de revenir dormir à l'hôpital. Nous mangions de bonne heure, notre souper était à 16h30 et nous avions une collation en soirée, vers 19h30. J'ai fait de la réadaptation à Sainte-Thérèse pendant environ un mois et demi après être sortie de mon hospitalisation.



Rébecca Paré - Une heure après son opération.

Biographie

Rébecca Paré

Je suis née à Québec, prématurément à trente-deux semaines (32) le 29 octobre 1984. J'ai été en incubateur de ma naissance jusqu'au 25 janvier 1985 parce que je n'avais pas le poids requis pour sortir de l'hôpital. J'ai un handicap à la jambe gauche depuis ma naissance à cause d'une malformation congénitale. Je suis aussi épileptique, mais je n'ai pas fait de crise depuis septembre 2005. Je suis restée avec mes parents toute mon enfance. Nous avons déménagé souvent à cause du travail de mes parents. Voici les villes où nous avons vécu : La Pocatière, Cap-Rouge, Boucherville, Lorraine et maintenant je vis à Montréal en appartement avec mon copain. J'ai un frère de 23 ans, il fait ses études au cégep de Rimouski. Ma famille maternelle et paternelle habite dans la région de Québec.

Biography

Rebecca Paré

I was born in Quebec on the 29th of October 1984. My birth was premature by 32 weeks. In fact, I was kept in an incubator from birth until the 25th of January of 85 because I did not meet the minimum weight requirement to leave the hospital. My left leg is handicapped since birth due to a congenital malformation. I'm also epileptic but I haven't had an episode since September 2005. I lived with my parents all my childhood and we moved a lot because of their work. I lived in La Pocatière, Cap-Rouge, Boucherville, Lorraine, and now I live in Montreal in an apartment with my boyfriend. I have a 23-year-old brother who studies at the Cégep de Rimouski. My paternal and maternal families both live in the province of Quebec.



Voici l'équipe de la cantine 2010-2011 :

Peter Shapiro, Audrey Hamilton, Joanne Leclerc, Jean-François Couture et Freddy. Absent sur la photo : Gabriel Boivin.

Ma nouvelle vie

Sylvie Maheu

Je suis née en avril 1978 à Longueuil. J'ai 2 sœurs plus jeunes que moi, Lucie et Catherine. Elles sont très tannantes, car elles me taquent souvent. Je les aime beaucoup! J'habite maintenant dans un centre d'hébergement à Montréal depuis déjà un an que j'aime beaucoup. Depuis que j'y vis, ma vie a beaucoup changé. J'ai rencontré un amoureux. Il s'appelle Serge, il est beau, il est gentil. Je pense à lui tout le temps. J'aime la vie avec lui. Chaque seconde passée en sa compagnie me comble de bonheur. J'aime aussi beaucoup les gens du centre d'hébergement où j'habite, ils sont tous très gentils. J'aime discuter avec différentes personnes, car je suis une fille très sociable. J'aime la musique populaire et les chansons d'amour! Je suis drôle, j'aime rire et m'amuser. Je suis heureuse. La lasagne est mon plat préféré. Je la mange avec beaucoup de fromage et accompagnée de pain à l'ail. Ma saison préférée, c'est l'été parce que j'aime beaucoup être dehors et faire des « barbecues ». J'aime voyager et connaître de nouveaux endroits. J'aime beaucoup fréquenter le Centre Action puisque ça me permet de rencontrer de nouvelles personnes et faire toutes sortes d'activités comme le bingo et des sorties au centre commercial, au cinéma, à la cabane à sucre, etc. Et, j'aime me faire taquiner par Vasquez et Gustavo. J'ai un bon ami, il s'appelle Michel.



My New Life

Sylvie Maheu

I was born on April 1978 in Longueuil. I have two sisters who are younger than me named Lucie and Catherine and they are playful because they tease me so much. I love them a lot. Presently, I have been living in an accommodation centre in Montréal for a year and I like it a lot. My life has changed a lot since living there. I have met a sweetheart. His name is Serge. He is handsome and nice. I think of him all the time. I love life with him. Every second in his company brings me joy. I also love the people in the centre where I live because they are very nice. I love to speak to different people since I'm a very sociable girl. I love pop music and different kinds of love songs! I'm funny and I like to laugh and joke around. I'm very happy. Lasagna is my favorite dish and I eat it with lots of cheese and a side of garlic bread. My favorite season is summer because I like to be outside and have BBQs. I love to travel and to discover new places. I love coming to the Action Centre since it allows me to meet new people and do all sorts of activities like bingo, shopping outings, movie outings, the sugar shack etc. Finally, I love to joke around with Gustavo and Vasquez. I have a good friend. His name is Michel.



Ma chanson d'amour

Sylvie Maheu

Une chanson pour toi mon amour
J'aime ton regard et ton sourire
Tous les jours, tu es toujours plus beau
Tu es doux avec moi
Tout mon cœur t'appartient
Serge, tu es mon amour
Tes beaux yeux brillent toujours
Ton sourire me rend si heureuse

Quand je te vois, mon cœur bat plus fort
J'ai toujours hâte de te parler
J'aime quand tu me serres dans tes bras
Tu me fais rire, souvent
C'est pour cela que je t'aime
Avec toi, je me sens bien tout le temps
Tu es une personne merveilleuse

Refrain

Chaque jour passé auprès de toi, je me réjouis
Tu es mon rayon de soleil de jour comme de nuit
Celui qui illumine ma vie



My Love Song

Sylvie Maheu

A song for you my love
I love the way you look and the way you smile
Everyday, you are the most handsome
You are sweet to me
All my heart belongs to you
Serge, you are my love
Your beautiful eyes always shine
Your smile makes me happy

When I see you, my heart beats faster
I always want to talk to you
I love it when you hold me in your arms
You make me laugh so often
That's why I love you
With you, I feel good always
You're my wonderful person

Chorus

With every day by your side, I rejoice
You are my ray of sunlight in the night
The one who illuminates my life.



Sylvie Maheu

L'équipe du Journal vous remercie!

Guyette Fleurant

Voici notre journal 2011. Nous avons travaillé très fort pour que notre bébé vous plaise. La réalisation d'un journal est un long processus. Il faut naturellement une équipe de journalistes qui travaillent ensemble pour créer des articles aux contenus intéressants. Comme nous ne sommes pas des journalistes professionnels, nous avons besoin d'aide pour finaliser et mettre en valeur nos écrits. C'est pourquoi nous souhaitons souligner l'apport des nombreuses personnes ayant contribué à faire de ce journal, un journal professionnel et à l'image du centre.

Je tiens à souligner le travail gigantesque de l'un des nôtres, Étienne Grosjean, qui a pris en charge la mise en page du journal. Il a également réalisé les portraits de l'équipe, assisté par Annie Zielinski, étudiante au baccalauréat en photographie à l'Université Concordia. Annie, venue offrir ses services gratuitement, a su apporter un soutien significatif tout au long du processus et lors de la mise en oeuvre de cette édition 2011. Un merci tout particulier à Joey Bongiorno, qui a su nous faire profiter de ses talents d'écriture et de ses bonnes idées tout au long de l'année. Merci de l'aide précieuse de nos stagiaires Andréanne et Ève ainsi que celle de tous ceux du C.D.I. Il y en a eu tellement que je ne peux tous les nommer. Un merci tout spécial à tous les bénévoles qui sont venus semaine après semaine pour nous accompagner et nous assister dans la correction et la saisie de nos textes.

Merci à nos deux directrices, Joanne Heward à l'administration et Claudette Read aux ressources humaines, qui avez pris le temps de rédiger un article pour notre journal. Et, merci à Marie-Andrée, l'âme de ce journal qui a su nous encourager, nous guider tout au long de ce processus. Elle a veillé à ce que chaque membre du journal trouve sa couleur en tant qu'auteur.

Un article, ça vient du cœur, il nous parle de celui ou de celle qui lui donne vie. Finalement, merci à tous ces journalistes et auteurs qui ont eu la générosité de nous faire partager un moment de leur vie.

Encore merci!

Les auteurs : Denise Landry, Domenico de Ponte, Étienne Grosjean, Evan Poliquin, Guyette Fleurant, Jeffrey Allan Broman, Mireille Breton, Sylvie Maheu, Rebecca Paré, Jean-Yves Gagné.

Our Newspaper Team Thanks You!

Guyette Fleurant

Here is our newspaper for 2011. We have worked very hard so that our project may please its readers. This achievement has been a long process. Naturally, there was a team of writers working together to create articles with interesting content. Since we are not professional journalists, we needed help to finalize and put our work forward. This is why we want to emphasize the support of the countless people who have helped contribute 2011 edition, which reflects the image of the Action Centre.

We want to emphasize the effort of our team. We want to thank Étienne Grosjean, who took charge of setting up the newspaper pages. He also helped create portraits of the team with Annie Zielinski, an undergraduate student in photography at Concordia. Annie offered her services for free and provided a significant support throughout the process of putting together this 2011 edition. A big thanks goes out to Joey Bongiorno who lent us his writing expertise. Thanks for the precious help from the interns Andreanne and Eve and all those who assisted us from the nursing program. Special thanks to all the volunteers who came week after week to accompany and assist with correction and typing on these texts.

Thanks to our two directors, Joanne Heward in administration and Claudette Read in human resources, who took the time to write an article each in our paper. Also, thanks to Marie-Andrée, the soul of this paper who encouraged and guided us throughout the process. She assisted each member to find his or her inner-author and style.

Finally, thanks to all the journalists and writers who had the generosity to let us take part in their lives.

Thanks again!

Authors: Denise Landry, Domenico De Ponte, Étienne Grosjean, Evan Poliquin, Guyette Fleurant, Jeffrey Allan Bowman, Mireille Breton, Sylvie Maheu, Rébecca Paré, Jean-Yves Gagné.



L'équipe du journal remercie Centre Action et ses partenaires.



The newspaper team thanks Action Centre and his partners.

